



LE BANQUET ANNUEL DE LA SSJB
Un prix au directeur de l'information de La Tribune (A11)

Stéphane Lavallée

Hommage sportif à Gaétan Fortier (C2)



Le cancer emporte Gérard Pelletier (B7)



La Tribune

mercredi

SHERBROOKE

25 juin 1997

88^e ANNÉE - No 106

0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

BING Soleil
4 000\$ à gagner
 Jouez à tous les jours!

Les Québécois fêtent sous un soleil radieux

Un défilé monstre sans incident à Montréal

Jean-François Gazeille

Montréal (PC)

A lors que des gangs de jeunes s'étaient plu, la veille, à saccager des vitrines au centre-ville de Montréal, le défilé de la Fête nationale n'a donné lieu hier à aucun incident, à la grande satisfaction des organisateurs et des dignitaires.

Plusieurs ont par ailleurs noté que la ferveur nationaliste n'était pas aussi palpable que par le passé.

C'est le cas du premier ministre Lucien Bouchard, qui, aux côtés du vice-premier ministre Bernard Landry, du chef bloquiste Gilles Duceppe et d'autres dignitaires, a participé, sous un soleil de plomb, à la traditionnelle marche en queue de cortège.

«C'est certain que ce n'est pas comme en 1990, a-t-il expliqué, faisant allusion au boom nationaliste qui avait suivi le rejet de l'Accord du lac Meech. On ne reverra peut-être jamais un défilé comme en 1990 avec son explosion d'exubérance. Il y avait un contexte, chaque année vit son contexte.»

Le premier ministre a souligné l'ambiance conviviale qui animait les dizaines de milliers de personnes massées le long du parcours, surveillées par 200 policiers. Evoquant les compressions budgétaires et les temps difficiles que la population a traversés au cours des derniers mois, M. Bouchard a salué la solidarité des Québécois qui «sont des gens de cœur, prêts à faire les efforts nécessaires et qui le font douloureusement parfois».

Reconnaissant lui aussi que l'atmosphère n'était pas passionnée, le vice-premier ministre Landry a dit penser qu'«une nation ne peut pas toujours être en état d'excitation maximale, mais cela n'enlève rien à la solidité du mouvement et à sa direction».

«Le défilé n'est pas tant un baromètre de l'appui à la souveraineté qu'une manifestation de ce que les Québécois forment une nation», a-t-il ajouté.

Gilles Duceppe, chef du Bloc québécois, a pour sa part déploré l'absence de la communauté anglophone qui, d'une année à l'autre, ne semble pas plus désireuse de participer à la fête. «Je n'ai pas remarqué de différence appréciable, a-t-il dit. J'espère qu'un jour ça va arriver.»

Quant aux émeutes qui ont eu lieu vers 23h la veille au centre-ville, elles ont donné lieu à l'arrestation de 42 suspects, dont 16 mineurs. Selon la police, un émeutier a cassé à lui seul les vitrines de douze des 16 commerces saccagés.

Les politiciens, dont le ministre responsable de la métropole, Sergé Ménard, ont évidemment déploré ces événements «qui tuent la fête».

Le chef bloquiste, lui, a préféré tempérer les choses. «Ce n'est jamais bon, mais, vous savez, j'ai aussi vu des émeutes en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, en Allemagne. Il y en a malheureusement partout», a indiqué M. Duceppe.

Placé sous le thème «Une équipe d'étoiles», le défilé se composait de huit tableaux, dont six rendant hommage au savoir-faire et au succès d'entreprises québécoises. Parmi les pièces maîtresses, une immense marionnette représentant un draveur armé d'une gaffe et debout sur un billot rappelait le dynamisme de l'industrie des pâtes et papiers, tandis qu'un grand barrage suivi de flots bleus racontait les exploits hydro-électriques du Québec.



Des milliers de Québécois arborant des drapeaux fleurdelisés ont envahi les rues de Montréal, hier après-midi, à l'occasion du traditionnel défilé de la fête nationale.

- Des célébrations joyeuses en Estrie (A3, B1, B2)
- La fête nationale en images (C10)
- Une veille de la St-Jean chaude à Montréal (C6)

Mieux vaut rester en santé cet été...

Grave pénurie de médecins à l'urgence du CUSE

Pierre-Yvon BÉGIN

Sherbrooke

Mieux vaudra demeurer en santé cet été car les deux salles d'urgence du Centre universitaire de santé de l'Estrie (CUSE), aux sites Fleurimont et Bowen, vivent une grave pénurie de médecins. De fait, plus de 30 % du temps de garde assuré par les médecins d'urgence ne sera pas couvert au cours des prochains mois d'été.

La Tribune a appris que la situation est sérieuse. Cette pénurie de médecins est causée par la récente démission de deux médecins d'urgence, combinée à une diminution d'heures de garde demandée par ceux qui restent.

Joint par La Tribune, le docteur Larkin Kerwin, directeur des médecins d'urgence du CUSE, ne peut que reconnaître la gravité de la situation, précisant toutefois que la sécurité de la population n'est pas remise en question.

«Oui, j'ai perdu de bons joueurs, admet sans détour le Dr Kerwin. En réalité, j'ai assez de médecins pour une seule salle d'urgence. On a deux semaines pour régler la question.»

Le directeur des médecins d'urgence indique que l'on travaille actuellement sur quelques pistes de solution, notamment en diminuant le nombre de doublage, tandis qu'un seul médecin assurerait la garde comparativement à deux. On espère aussi que quelques médecins accepteraient d'augmenter leur temps de garde. Sans se faire vraiment d'illusions, le directeur compte aussi sur un recrutement de dernière minute.

Interrogé sur la possibilité de fermer une salle d'urgence pour la période de l'été, le Dr Kerwin répliquera qu'il est peu probable que l'on puisse fonctionner avec une seule salle d'urgence à Sherbrooke.

«C'est une possibilité, affirme-t-il, mais on travaille sur une hypothèse de maintenir les deux salles d'urgence. Après avoir eu quatre salles d'urgence à Sherbrooke, je pense que ce serait trop lourd avec une seule salle.»

La pénurie de médecins d'urgence est jugée sérieuse par la Régie régionale de la santé et des services sociaux en Estrie. Une réunion avec les membres du conseil d'administration du CUSE doit justement avoir lieu aujourd'hui afin de trouver une solution.



Le Dr Larkin Kerwin

Météo / A2

ORAGES

27

4h59 20h39

27 juin 04 juil 12 juil 20 juil

Clin d'oeil

Que pouvait-on bien trouver comme excuse à ses erreurs quand il n'y avait pas d'ordinateurs?

National TILDEN

Location Autos Camions

Place Brouillard

822-2100

Encore du grabuge à Québec

Norman DELISLE

Québec (PC)

Une centaine d'arrestations ont été effectuées et les vitrines d'une vingtaine de commerces ont été fracassées, lors d'une émeute qui a terni la Fête nationale dans la nuit de lundi à mardi à Québec.

Malgré tout, quelque 100 000 personnes ont célébré dans le calme la Saint-Jean lors d'un spectacle qui a duré toute la nuit sur les Plaines d'Abraham.

C'est vers 1h30 du matin que des incidents ont dégénéré à proximité du Palais Montcalm, au coeur du Vieux-Québec. Une demi-douzaine de policiers municipaux sont intervenus pour enlever une bouteille de bière à un jeune qui buvait sur la voie publique, en contravention avec un règlement municipal.

Ils ont été la cible d'une volée de pierres et de bouteilles vides, ce qui a amené l'intervention, une demi-heure plus tard, de deux escouades de policiers provinciaux chargés de disperser la foule d'environ un millier de jeunes réunis à cet endroit.

L'opération a réussi mais les jeunes se sont de nouveau regroupés en passant par des rues transversales et la



Les policiers ont arrêté une centaine de fé-tards trop enthousiastes...

deuxième fois, vers 3h30 du matin, la police a dû utiliser des gaz lacrymogènes pour disperser de nouveau la foule.

Une centaine de personnes ont été arrêtées, dont 30 pour participation à une émeute. Le chef de la police municipale Richard Renaud a expliqué que les deux tiers des personnes arrêtées provenaient de l'extérieur de la région.

De plus, les vitrines de 18 commerces ont volé en éclat mais une personne a été identifiée comme responsable à elle seule du bris de 12 vitrines.

Moins grave que l'an dernier

Riches de l'expérience de l'an dernier, les policiers avaient installé des caméras vidéo sur plusieurs édifices pour filer le grabuge. Ils ont de plus enregistré toutes les images rapportées par la télévision afin de faciliter la confection de leurs preuves contre les fautifs.

Les autorités politiques et policières ont unanimement tenu à amenuiser les événements, insistant sur le fait qu'ils ont été beaucoup moins graves que ceux de la Fête nationale en 1996.

Le maire de Québec, Jean-Paul L'Allier, a loué le travail «efficace» des policiers et «excellente collaboration et coordination» qui ont existé entre les agents de l'ordre.

«Malgré les incidents déplorables, le travail policier a été fait et bien fait. Les interventions ont été fermes, vigoureuses, mais mesurées», a dit le maire L'Allier.

Insistant sur le fait que le trouble a été créé par quelques dizaines de «marginiaux» alors que plus de 100 000 personnes ont célébré dans le calme, le maire L'Allier a ajouté: «Je ne connais pas de façon d'empêcher une émeute. Mais on veut garder la ville ouverte à l'ensemble des citoyens. On veut éviter qu'un petit groupe ne prenne la Fête nationale en otage».

LE RÉSEAU DE LA SANTÉ EN ESTRIE



Plus de pré-retraites que prévu; il faudra embaucher. (A5)

Vedette de télé... après trois semaines?

□ Dans l'équipe de «Salut Bonjour» du réseau TVA depuis peu, la Sherbrookoise Josée Samson ne passe déjà plus inaperçue



Mario GOUPI

Josée Samson et son copain dégustaient un succulent repas en amoureux dans un resto de North Hatley samedi soir dernier lorsqu'ils ont entendu la cliente de la table voisine dire à son conjoint: «... je te le dis, moi, c'est la fille qui fait la météo à la télé. C'est elle...»

Bien décidée à prouver à son mari qu'elle avait raison, la femme a pris sur le droit de poser la question directement à qui de droit avant de quitter le restaurant: «C'est bien vous n'est-ce pas? C'est vous la vedette de la télévision?»

Josée Samson a bien failli s'étouffer avec la bouchée qu'elle tentait d'avalier en entendant la remarque de la dame.

Vedette?

Sûrement pas. Après tout, elle n'en est qu'à sa troisième semaine comme «Miss Météo» à la populaire émission «Salut, bonjour!» diffusée au réseau TVA. Mais de dire qu'elle est l'une des étoiles montantes de TVA ne serait certainement pas exagéré.

La Sherbrookoise de 24 ans n'apprécie toutefois pas vraiment l'étiquette de «Miss Météo» qui a aussi collé à la peau de toutes celles qui l'ont précédée à ce poste. «Parce que Miss Météo, ça toujours été perçu de façon négative, explique-t-elle. Ça sonne comme: sois belle et tais-toi! Pourtant, le poste que j'occupe en est un de journaliste qui relève du directeur de l'information, mais affecté à la lecture de la météo.»

En réalité, ces fonctions débordent celles de simple lectrice du temps qu'il fera. Poste qu'elle aurait probablement refusé si on ne l'avait pas

assurée qu'elle aurait aussi à réaliser des entrevues et concocter des capsules d'information sur différents sujets dans la cadre de son travail à l'émission «Salut, bonjour!»

«Ma curiosité est sollicitée dans l'accomplissement de mon travail. Si elle ne l'avait pas été, je n'aurais pas accepté de relever le défi. Je suis le genre de fille qui, pour être heureuse, doit sentir qu'elle avance», explique-t-elle.

Elle brûle les étapes

Josée Samson fait plus que simplement avancer dans la vie. Elle roule vite. Tellement vite, qu'elle est littéralement en train de brûler les étapes. Tout cela, à force de volonté.

«C'est sûr qu'il y a une bonne étoile qui me guide, mais j'ai travaillé fort pour arriver où je suis rendue», dit-elle.

La grande qualité de Josée Samson, c'est d'être foncée. Rien ne peut l'arrêter. Petite fille, elle se passionnait pour la médecine. Elle n'a d'ailleurs pas renoncé à devenir gynécologue un jour. Même que s'il ne lui avait pas manqué un petit trois pour cent à la moyenne de 96 pour cent exigée pour être admise à la Faculté de médecine, elle aurait hésité avant d'accepter l'offre du réseau TVA.

Mais les communications a toujours constitué aussi l'une de ses grandes passions. Depuis toujours en fait. Dès l'âge de 15 ans, son oncle Walter Trudeau lui permettait de faire ses débuts comme animatrice à la télévision communautaire de Sherbrooke. Elle y est restée trois ans.

Carrière éphémère

Après avoir étudié pendant deux années en génie civil (dans l'espoir de bifurquer vers la médecine éventuellement), elle décidait de se réorienter en rédaction française à l'Université de Sherbrooke.



Josée Samson déteste l'étiquette restrictive et négative de «Miss Météo».

«Le volet des communications m'intéressait. Mais comme je suis une fille très pratique, il fallait que j'aie le journalisme sur le terrain. Je ne pouvais me contenter de ce qu'on nous enseignait à l'université», explique-t-elle.

C'est alors qu'elle décide d'aller frapper à la porte de Marcel Courchesne, le directeur de l'information à CKSH-TV. C'est lui qui lui a donné sa véritable première chance. Il pouvait difficilement dire non devant autant de détermination.

Après un an à faire du remplacement, tant aux nouvelles qu'à l'animation, à CKSH-TV, Josée Samson s'est retrouvée à Télé-7, il y a six mois à peine, où de nouvelles avenues s'offraient à elle. «J'ai appris énormément pendant ces six mois», reconnaît la jeune femme.

C'est par le biais de sa bonne amie France Beaudoin que Josée Samson a appris que le poste de «Miss Météo» allait devenir disponible le 9 juin au réseau TVA. Elle fut l'une des 15 femmes à postuler pour l'emploi. Guy Mongrain, l'animateur de régulier de «Salut, bonjour!», connaissait déjà celle qui allait succéder à Clodine Desrochers.

«J'ai été très surprise d'avoir été choisie», dit-elle.

Pour la première fois de sa vie, Josée Samson obtenait un emploi à plein temps.

«Mais la télévision est quelque chose de très éphémère, reconnaît-elle. Souvent après un an, tu as fait ton temps à la météo. Il n'y a que Chantal Roy, une fille qui vient aussi de Sherbrooke, qui a duré longtemps: huit années.»

«À Montréal, on t'aime pendant deux, trois ou cinq ans, mais par la suite... Regardez ce qui est arrivé à Gregory Charles, renchérit-elle. De toute façon, je ne m'arrête pas à cela. Il y a tellement de belles choses à faire dans la vie. Je vais me faire plein de contacts à Montréal. Je sens que je peux assurer mon avenir grâce à ce poste.»

Il reste, qu'il n'est pas évident de devoir se coucher à 19h30 le soir parce que l'on doit se lever à 2h30 la nuit pour aller travailler. Mais ce n'est certainement pas Josée Samson qui va s'en plaindre.

De la modération à l'égard des punks

□ Des marginaux manifestent à Sherbrooke contre la compétition et la confrontation

Michel RONDEAU
Sherbrooke

Pour la première fois lundi, à Sherbrooke, des représentants de groupes marginaux, de groupes de rue, notamment des punks, réclamaient, sous l'oeil des caméras, de la bouffe et de la non-violence.

Il y a bientôt un an qu'ils ont créé un organisme appelé «De la bouffe pas des bombes», qui, explique un des fondateurs, M. Antoine Coutu, a pour objectif de récupérer la nourriture et des aliments autrement voués au gaspillage.

et de les redistribuer gratuitement. «Nous offrons parfois des repas chauds dans les parcs aux gens qui en ont besoin et cela sans leur demander leur bail!», exprime M. Coutu avec un sourire amusé. Comprendre: «sans discrimination, sans leur demander de preuve qu'ils en ont besoin.»

Ce collectif s'inspire d'un engagement de rendre accessible au plus grand nombre de gens «une nourriture saine, équilibrée et végétarienne». De plus, il s'implique, affirme le groupe, en faveur d'une action non violente. «Notre société basée sur la compétition et la confrontation est largement dominée par la violence. Elle influence non seulement les événements globaux, mais entraîne des injustices locales et conditionne notre propre comportement social.»

Une série d'émeutes a secoué le Québec l'an dernier. Lors de la fête nationale, les émeutes ont atteint leur plus haut degré, rappelle Antoine Coutu. «Chaque émeute a commencé par des affrontements contre les policiers, dû à des méthodes répressives et excessives utilisées de manière non justifiable. Les affrontements ont dégénéré pour se transformer en pillage et en destruction matérielle.»

«À la suite de ces événements, poursuit le groupe, la police, pour se



Chantal Bouchard et Mélissa Hamel, dans un sketch présenté au parc Racine pour dénoncer la société actuelle, basée sur la compétition et la confrontation.

justifier se lance dans une chasse aux sorcières qui se terminera par l'arrestation de quatre membres de la «Bouffe pas des bombes», pour la seule raison qu'ils partageaient leur casier postal avec le collectif de «Démarche». Un procès pour culture de quatre plants de marijuana s'est transformé en procès politique. Ils ont réussi à leur faire porter le chapeau de l'émeute puisque trois membres du collectif ont subi des peines d'emprisonnement, ce qui est plutôt rare pour quelques plants de pot au Québec!»

La conférence de presse d'hier visait à «dénoncer la brutalité et provocation policière à l'origine des émeutes» et à «présenter une alternative non violente pour les jeunes qui se laissent trop facilement séduire par les émeutes.»

Selon Antoine Coutu, il y a plusieurs causes aux affrontements qu'on voit parfois: d'abord les préjugés qui résultent de la crainte inspirée par l'apparence des groupes comme les punks; aussi la répression policière parfois même injustifiée; mais aussi l'attitude quelquefois provocante de certains individus du groupe. M. Coutu souhaite que les uns et les autres fassent preuve de tolérance et de retenue.

Hier, il y avait une cause de plus pour réclamer plus de modération à l'égard des punks. Quatre d'un groupe de dix avaient été arrêtés dans la nuit précédente pour une «baignade illégale» au parc Dufresne. Une amende de 150 \$ qui leur a été imposée.

«On fait peur parce qu'on ne nous connaît pas, déplore Mélissa Hamel. Et on ne veut pas nous connaître.» Elle ajoute qu'un punk victime de violence est traité différemment des autres citoyens. «Les policiers nous donnent des tickets parce qu'on ne circule pas au coin King-Wellington, mais ils n'auront pas le temps de se porter à notre aide si nous sommes attaqués.»

loto-québec résultats

Banco Tirage du 97-06-23
3 6 9 10 11
14 17 26 28 40
43 45 47 49 53
55 57 59 67 68

Quotidienne Tirage du 97-06-23
3 4
283 8472

Extra Tirage du 97-06-23
NUMÉRO: 122487

TVA, LE RÉSEAU DES TIRAGES

loto-québec résultats

Millions POSSIBLES Tirage du 97-06-24
1 Pontiac Sunfire décapotable

2425628

97-06-01	2645156	97-06-13	1513527
97-06-02	2194763	97-06-14	2071139
97-06-03	1508477	97-06-15	1343986
97-06-04	2644664	97-06-16	1550344
97-06-05	2172200	97-06-17	2736297
97-06-06	2234717	97-06-18	2698916
97-06-07	2475444	97-06-19	1779272
97-06-08	1743173	97-06-20	2620480
97-06-09	1245280	97-06-21	2510801
97-06-10	1743345	97-06-22	2261007
97-06-11	2078763	97-06-23	2626342
97-06-12	2427884		

NUMÉRO: 021951

TVA, LE RÉSEAU DES TIRAGES

loto-québec résultats

Banco Tirage du 97-06-24
3 5 7 15 16
17 20 24 31 35
38 45 48 57 58
59 60 61 65 66

Quotidienne Tirage du 97-06-24
3 4
364 8026

Extra Tirage du 97-06-24
NUMÉRO: 021951

TVA, LE RÉSEAU DES TIRAGES

MÉTÉO La Tribune

PIZZA + SPAGHETTI + BOISSON 5.99

Guido's CARRÉFOUR DE L'ESTRIE
La Grande Place, Victoriaville

Victoriaville 27/15
Therford Mines 27/15
Drummondville 27/15
Lac-Mégantic 27/15
Valcourt 27/15
Sherbrooke 27/15
Magog 27/15
Coaticook 27/15

HUMIDEX
27

MétéoMédia

AUJOURD'HUI	CETTE NUIT	DEMAIN	VENDREDI	SAMEDI
27 PRÉC. 60	15 PRÉC. 60	25 10 PRÉC. 30	25 15 PRÉC. 0	28 15 PRÉC. 20

QUÉBEC

Chicoutimi	Plu	22/12	Québec	Plu	25/14
Gaspé	Enu	23/6	Fimoussi	Ave	21/9
Iles-de-la-Mad.	Sol	14/10	St-Georges	Plu	25/14
La Grande	Plu	15/5	Sept-Îles	Enu	18/7
Lac-St-Jean	Plu	22/12	Trois-Rivières	Ora	27/15
Montréal	Var	29/17	Val d'Or	Var	26/11

CANADA

Charlottetown	Sol	19/10	Régina	Ave	23/11
Edmonton	Sol	22/11	St-John's	Var	13/6
Fredericton	Plu	23/13	Toronto	Sol	30/17
Halifax	Enu	18/9	Victoria	Plu	17/11
Ottawa	Var	28/17	Winnipeg	Ave	21/8

USA

Boston	Plu	29/18	New York	Var	33/22
Eridgeport	Var	32/21	Plattsburg	Ora	29/16
Eurlington	Ora	29/16	Portland	Ora	24/13
Concord	Ora	29/13	Providence	Plu	29/17
Detroit	Ora	33/24	Washington	Sol	37/24

LE MONDE

Athènes	Sol	30/22	Mexico City	Nua	26/15
Beijing	Plu	30/21	Moscou	Sol	22/17
Berlin	Sol	19/10	Paris	Nua	16/11
Hong Kong	Sol	30/25	Port-au-Prince	Nua	28/24
Lisbonne	Sol	23/15	Rome	Sol	27/13
Londres	Nua	19/12	Tokyo	Sol	27/20

DESTINATIONS SOLEIL

Atlantic City	Var	29/20	Myrtle Beach	Sol	32/24
Cape Cod	Plu	29/18	Old Orchard	Ora	24/13
Daytona Beach	Sol	30/23	Orlando	Ora	33/23
Freeport	Var	32/26	Plattsburg	Ora	29/16
FT Lauderdale	Sol	31/23	Tampa	Ora	34/23
Honolulu	Var	32/26	Virginia Beach	Sol	36/23
Key West	Var	32/26	West Palm B	Var	32/26
Miami	Sol	29/23	Wildwood	Var	29/20

© Services Commerciaux MM 1997

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS

PLUS DE 100 000 LECTEURS

PAR JOUR VOIENT CETTE ANNONCE

RÉSERVEZ VOTRE ESPACE DÈS MAINTENANT

564-5450 LaTribune

LaTribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc. (division La Tribune)

TÉLÉPHONES	LIVRAISON	ABONNEMENTS
Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5466 ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168	Camelots et camelots motorisés Prix de vente: 3,51 \$ T.P.S.: 25 \$ T.V.Q.: 24 \$ Coût à l'abonné: 4,00 \$	Abonnement payé à l'avance: 1 an: 175,12 \$ 6 mois: 87,60 \$ 3 mois: 44,84 \$ 1 mois: 23,49 \$

INDEX

Agro-alimentaire: C-11	Arts: C-8
Bandes dessinées: D-3	Chez nous: B-1
Décès: D-6	Economie: B-4
Opinions: A-10	Horoscope: D-3
Messier en liberté: C-7	Petites annonces: D-1
Sports: C-1	

«La Tribune» est secrétaire de la Presse canadienne de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuters, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similés de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS 1 an 700,00\$, 6 mois 410,00\$, 3 mois 265,00\$, 1 mois 130,00\$

MARIO Goupil



Les Sherbrookoïses heureuses de voir renaître le défilé de la Saint-Jean

Pétard mouillé

Il était 23h45 lorsque nous nous sommes présentés au parc Jacques-Cartier. Dans 15 minutes, on allait célébrer la fête des Québécois.

Depuis la grande estrade, on entendait de la musique. De la bonne musique. J'ai cru un instant que Lucie Dufault s'y donnait en spectacle tellement la fille du groupe, dont je n'ai malheureusement jamais su le nom, chantait juste. Très bon groupe.

Lorsque ma blonde et moi avons voulu nous aventurer dans le parc Jacques-Cartier, on s'est heurtés à des clôtures à neige. Il y en avait tout le tour. Tiens, tiens, je ne savais pas qu'on annonçait une tempête, me suis-je permis de lancer dans le but de faire sourire les faux-policiers stressés qui gardaient l'entrée et qui refusaient de nous laisser passer à moins d'avoir un «ticket».

Un «ticket»? Quel «ticket»? «Là-bas, sous la tente...», a montré du doigt l'une des fausses policières.

Ah! bon. Je ne savais pas qu'il fallait payer pour venir fêter la Saint-Jean au parc Jacques-Cartier. Les organisateurs ne s'en étaient pas vantés. En tout cas, je n'en savais rien. Ma blonde non plus.

— Et c'est combien?
— C'est trois dollars par personne, me répond la gentille jeune fille sous la tente.

Trois dollars même s'il est minuit moins quart? Dites donc, vous êtes chérisants les amis de Jean-Baptiste. Mais il faut ce qu'il faut. Tiens, voici six dollars.

«Tickets» en mains, nous voilà de retour à la clôture à neige.

Quand j'ai aperçu la nuée de fêtards, l'idée de proposer que l'on rebrousse chemin m'a effleuré l'esprit. Il faut que je vous dise que je ne suis pas un habitué de ces grands rassemblements populaires. Même que je les évite autant que possible. Moi, des gars saouls qui essaient de ne pas perdre pied en zigzaguant dans de grosses foules, ça me donne de l'urticaire.

Enfin, je sentais que ma blonde avait le goût. Alors, ce que blonde veut, Mario le veut.

Nous voici devant le kiosque de bière de produits Labatt. Juste de la Labatt. «Ti-Bob» Dandurand doit être nationaliste. Mais ça vaut la peine si je me fie aux dizaines de caisses vides qui sont empilées. A 3,25 \$ la bière, pourboire non-compris, il y en a qui vont avoir payé cher leur mal de tête.

Luce Dufault a cessé de chanter. Il est minuit. C'est l'heure du feu d'artifice. On ne sera pas venu pour rien finalement.

Pow! un premier pétard dans le ciel. Pow! un deuxième. De tout petits scintillements. Bon, l'artificier doit être en train de se réchauffer. Ça va péter plus fort tantôt. Soyons patients. Mais voilà, les gens ne sont pas patients. Et l'artificier ne semble pas vouloir se réchauffer très rapidement.

Alors là, les gens se sont mis à se moquer du feu d'artifice. Les ohhh! ahhh! wowwww! de dérision fusaient de toutes parts.

Je me suis dit que l'artificier devait n'avoir qu'une seule allumette et que c'est pour cette raison qu'il n'y avait qu'une fusée qui levait à la fois.

Le gars devant nous a lancé à sa blonde: «Fermes tes yeux chérie. C'est encore plus beau en pensées...»

Un autre, qui devait avoir une bonne vingtaine de dollars de dépensés pour du houblon, a fourni une explication: «Ches pétards, yé za ajetés au Club Price tabarnak!!!»

Ses deux chums, qui arrivaient les mains pleines de verres, l'ont trouvé bien bonne...

Il y a bien eu quelques bombes vers la fin, mais rien pour faire peur aux enfants. Encore moins aux adultes.

En quittant le parc Jacques-Cartier, j'ai entendu quelqu'un dire que l'artificier avait volontairement espacé les pétards dans le ciel dans le seul but de faire durer le plaisir...

Parlant de plaisir, je préférerais que l'on aille voir le feu d'artifice des Hell's Angels, à Lennoxville, l'an prochain. Eux, si je me fie à ce que j'ai entendu depuis ma résidence samedi soir, ils avaient une boîte pleine d'allumettes. On aurait même dit qu'ils faisaient sauter de vraies bombes...

Pierre-Yvon BÉGIN
Sherbrooke

Et dire que la météo prévoyait de la pluie! De fait, le 24 juin 97, journée de fête nationale au Québec, a été baignée de soleil. Le cœur était à la fête et les Estriens ont célébré joyeusement, dans le calme et la sérénité.

En fin de soirée, hier, le coordonnateur des célébrations en Estrie, Pierre Beauchesne, estimait que tout près de 150 000 personnes ont participé à l'une des 50 activités proposées dans la région au cours des deux derniers jours.

«C'est impressionnant, dira-t-il en entrevue à La Tribune. Il y avait du monde partout en région, beaucoup d'enfants comme au parc Camirand et dans le secteur Marie-Victorin. A plusieurs endroits, comme à Saint-Élie, on manquait même de place pour recevoir tout le monde, lundi soir, pour le spectacle de *La Veillée est jeune*. C'est sûr que le beau temps a aidé.

«Ce qui est assez remarquable, ajoute-t-il, c'est la participation des artistes locaux. Au total, nous avons versé 39 000 \$ en subventions, mais les organisations sont allés chercher pas loin de 300 000 \$. C'est la tasse d'eau qui amorce la pompe.»

Pierre Beauchesne note que l'aspect politique de la fête a été plutôt absent, que l'on célébrait davantage le fait français en Amérique. Les gens étaient

paisibles, sereins, désireux de fêter. «Il n'y avait rien en suspend», résumera-t-il.

Hier, Sherbrooke aura même eu droit à deux défilés. Le premier, parti de Fleurimont vers 15h30, a réuni une centaine de voitures jusqu'au parc André-Viger. Klaxons, drapeaux, deux heures durant, les participants ont bien fait sentir leur présence sur la rue King.

Vers 18h30, un deuxième défilé, cette fois à pied, s'ébranlait dans le secteur du parc Saint-Alphonse en direction du parc Jacques-Cartier. Plus de 600 personnes, clowns, musiciens, danseurs, s'étirant sur plus d'un kilomètre, boulevard Jacques-Cartier, ont pris part à ce défilé. Plusieurs corps de tambours et clairons, dont l'Académie musicale de l'Estrie, les Stentors de Fleurimont, les Pers Clairs de St-Hyacinthe et un groupe de Breakeyville près de Québec, ont animé le défilé.

«Ça nous manquait ces défilés», dira spontanément Robert Dioro, l'un des nombreux spectateurs massés en bordure du parc Saint-Alphonse et du boulevard Jacques-Cartier. De fait, le traditionnel défilé de la Saint-Jean est revenu à Sherbrooke l'an dernier après une longue absence de 29 ans.

Dès l'heure du souper, les résidents du secteur ont sorti leurs chaises sur le balcon ou l'entrée de cour afin de profiter du spectacle. Les gens étaient particulièrement nombreux sur les terrains de l'église Saint-Jean-de-Brébeuf, coin

Jacques-Cartier et King.

La famille de Michel Guillemette se trouvait parmi les quelques milliers de spectateurs. «Je trouve qu'il y a plus de participants que l'an dernier», confia-t-il avec l'approbation des siens, dont Philippe Nadeau, un résident du quartier Ouest. Il ne pouvait refuser l'invitation d'assister au défilé «c'est tellement un beau soir».

Un peu plus loin, boulevard Jacques-Cartier, Dominic Perron et ses amis(e) plaisantaient en attendant l'arrivée du défilé. «Est-ce qu'il va y avoir le p'tit St-Jean Baptiste», s'informait-il en rigolant, pendant que son copain

Philippe Gendron se demandait si le char du Dunkin ouvrait le défilé.

André Côté, responsable de l'activité, était heureux de la tournure des événements. «L'an dernier, dira-t-il, il y avait deux maisons décorées en bordure du boulevard Jacques-Cartier. Il y en a dix cette année. C'est bien.»

Les différents corps policiers de la région ne signalaient aucun incident fâcheux en marge de la fête nationale. A Lac Mégantic, on notait bien quelques pots de fleurs renversés, mais «rien de bien grave pour une foule de 5000 à 6000 personnes».

Fêter la Saint-Jean à Saint-Élie devient incontournable

Ève BÉDARD

Saint-Élie-d'Orford

Gens de l'Estrie, venez, fêtons, A Saint-Élie, C'est la Saint-Jean, nous célébrons Notre Pays.

Alcide Clément, auteur de ces paroles, ainsi que les gens de Saint-Élie se sont rassemblés, au parc Le Villageois, autour du drapeau du Québec hissé en chantant fièrement le refrain de la chanson-thème des célébrations de Fête nationale à Saint-Élie-d'Orford.



Imacom-Daguerre, René Marquis Les airs de musique québécoise qu'a joués Camylle Robert à la flûte de Pan ont mis les gens de Saint-Élie dans une ambiance de fête.

La Saint-Jean, c'est une longue histoire de cœur pour les gens de Saint-Élie, où marchands, commerçants, habitants, talents de la région, se donnent la main pour faire de cet événement un rassemblement chaleureux et invitant.

«On aime ça fêter la Saint-Jean à Saint-Élie, c'est familial... on est bien

ici. Je n'ai jamais vraiment pensé à aller fêter ailleurs, il y a même des gens qui viennent des autres régions, comme par exemple de Sherbrooke, pour retrouver ce cachet spécial qui se trouve seulement dans des petits patelins, soutient Jacinthe Rivard, de Saint-Élie. On a des artistes de valeur, des feux d'artifice, un feu de joie... On ne manque de rien!»

Danielle et Denise, toutes deux de Saint-Élie sont du même avis.

«On vient ici pour encourager notre coin!», affirme-t-elles d'un commun accord.

Bref, c'est une fête par les gens de Saint-Élie, pour les gens de Saint-Élie, où chacun y a mis son grain de sel.

«La population participe beaucoup à Saint-Élie, explique la présidente d'honneur de la Fête nationale du Québec, Claire Gagnon. Les marchands de la communauté s'impliquent aussi presque tous, soit par des commandes ou en fournissant du matériel dont nous avons besoin.

«Moi aussi, j'y ai apporté mon coup de cœur, poursuit Claire Gagnon, qui est aussi fleuriste à Saint-Élie d'Orford. J'ai décidé d'offrir aux organisateurs 100 iris versicolores qu'ils pourront vendre au coût de 1 \$ afin de mieux faire connaître cette fleur aux gens. On aimerait la faire adopter comme fleur nationale parce qu'elle ressemble énormément à la fleur de lys et que contrairement à cette dernière, elle pousse à l'état sauvage partout au Québec!»

Le souper champêtre, le «bal du chien chaud à 0,25 \$, les airs de musique joués par Camylle Robert sur sa flûte de Pan, la levée du drapeau, l'ensemble musical «La Veillée est jeune», les feux d'artifices, le feu de joie... Les organisateurs ont pensé à tout, permettant du même coup aux gens de fraterniser et faisant resserrer d'autant plus, les liens et les racines qui unissent les fiers habitants de Saint-Élie dans cette belle histoire de cœur qu'est pour eux le Québec.

L'auto du fêtard a disparu

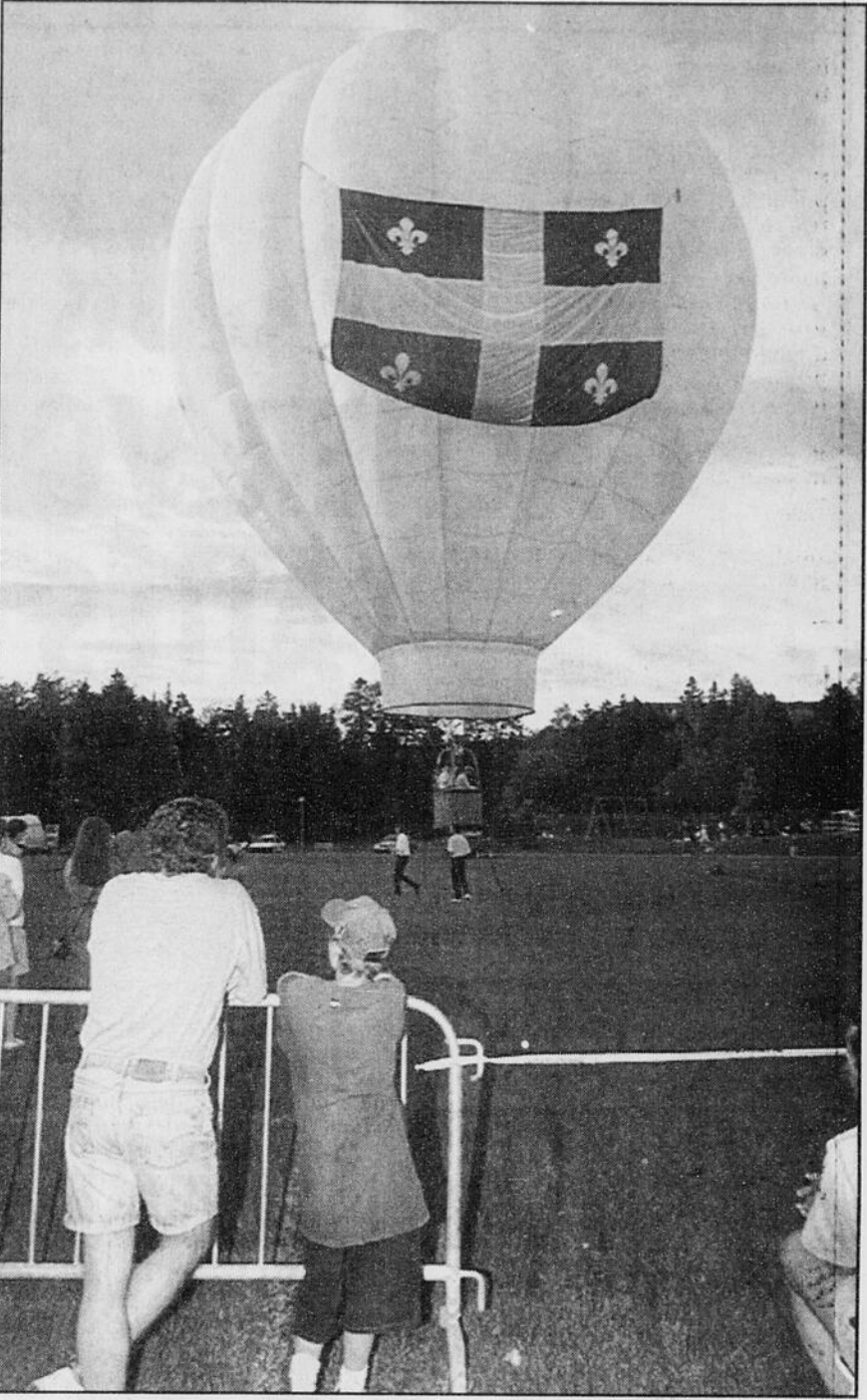
Sherbrooke (PYB)

La fête nationale du Québec s'est déroulée dans le calme, hier, du moins dans la région de l'Estrie. La Sûreté du Québec et les différentes sûretés municipales sur le territoire couvert par La Tribune, ne rapportaient aucun accident majeur sur les routes ou actes de violence en marge du congé de la Saint-Jean Baptiste.

A Sherbrooke, le propriétaire d'un véhicule de marque Jetta a été dans l'obligation de regagner son domicile à pied après avoir fêté la St-Jean au parc Jacques-Cartier lundi soir. Il a

stationné sa voiture rue Marcell vers 19h et à sa sortie du parc Jacques-Cartier vers 23h, sa voiture avait disparu.

Par ailleurs, le beau temps du congé de la St-Jean a ramené les détecteurs de radar sur les routes des Cantons de l'Est. Les policiers ont intercepté au cours des dernières heures deux conducteurs muni de ces petits appareils pour détecter les radars de la police. Les conducteurs, un Américain et un membre des Hell's Angels de Lennoxville, ont hérité d'une amende de 500 \$, plus 100 \$ de frais. Les détecteurs ont également été saisis.



Imacom-Daguerre, René Marquis Ceux qui ont pris part à la fête au parc André-Viger ont pu observer le déploiement d'un immense drapeau fleurdelysé.

La Tribune

BINGO Soleil

4 000\$ à gagner!

8 MARATHONS DE 500\$ EN BONS D'ACHATS DU CARREFOUR DE L'ESTRIE

6e MARATHON - CARTE COMPLÈTE
UTILISEZ LA CARTE POURPRE DISTRIBUÉE DANS LE TÉLÉ-PLUS DU 21 JUIN 1997

Les numéros du bingo d'aujourd'hui:

N 32	I 21	I 24	I 29	I 19
O 62	N 44	B 2	I 27	O 71
G 50	O 61	I 23	B 9	I 22

Veillez noter que les numéros se lisent de gauche à droite. Cet ordre sera respecté au moment de désigner les gagnants. Aucun numéro ne sera communiqué par téléphone. Seules les cartes complètes seront acceptées. Les règlements de participation de ce concours sont disponibles aux bureaux de La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke.

Abonnez-vous au 564-5466 Zone interurbaine 1 800 567-6955

Collège de Sherbrooke

Centre de l'activité physique

CAP jeunesse

ÉTÉ 1997

pour les jeunes de 3 à 17 ans

Inscription, de 9 h à 21 h, en téléphonant au 564-6371

Audet confirme l'absence d'échéancier

Le conseiller de Saint-Élie d'Orford ne comprend pas pourquoi la nouvelle école ne pourrait pas ouvrir avant la rentrée 99

Michel RONDEAU

Sherbrooke

Le conseiller Serge Audet, de Saint-Élie d'Orford, avoue qu'il n'a pas été question de dates dans les discussions avec le ministère de l'Éducation au sujet de la construction d'un pavillon pour accueillir le surplus d'élèves de l'école Alfred-DesRochers, mais il attend une lettre du bureau de Pauline Marois, disant que la ministre accepte le principe mis de l'avant par le comité de Saint-Élie.

En fait, dans une entrevue téléphonique accordée à La Tribune vendredi

dernier, Mme Marois expliquait que tout nouveau projet communautaire de construction d'école est obligatoirement soumis au principe du partage des coûts à raison de 40 pour cent pour le milieu et de 60 pour cent pour le ministère de l'Éducation et la commission scolaire.

«Nous avons une rencontre à Saint-Élie mardi dernier et Claude Boucher (le secrétaire régional) me disait juste avant que je pouvais affirmer aux gens que Mme Marois accepte le principe de notre projet et que je vais recevoir une lettre du bureau de la ministre le confirmant», raconte M. Audet, qui n'a pas reçu la lettre encore.

Prochaines étapes: «J'attends d'abord la lettre, puis nous allons avoir des rencontres de travail, selon une entente que nous avons conclue, pour éclaircir certains points de travail», ajoute le conseiller, qui aspire au poste de maire de sa municipalité.

Mme Marina Binotto, du cabinet de la ministre, aussi interrogée vendredi dernier sur le projet de Saint-Élie, avait effectivement indiqué que les représentants du comité de Saint-Élie et ceux du ministère allaient devoir de rassembler ensemble pour discuter de divers aspects du projet.

Concernant la question de la date

de construction, (pas avant 1998) et la date la plus rapprochée pour que les enfants puissent intégrer le nouveau pavillon de l'école Alfred-DesRochers (pas avant 1999), Serge Audet répond: «J'avoue que je ne comprends pas», puisque selon lui, il n'y a pas été question de dates dans les discussions avec le ministère.

Mme Binotto a cependant expliqué que tous les fonds avaient été alloués pour des constructions cette année que qu'il était impossible pour le ministère de s'engager pour l'an prochain.

La ministre Pauline Marois a toutefois fait comprendre que le projet de Saint-Élie comptait parmi un nombre

très restreint de projets qui n'ont pas obtenu satisfaction jusqu'ici, lorsqu'elle a déclaré, vendredi dernier: «J'ai très peu de demandes à la traîne».



Serge Audet

POUR NE PAS GÂCHER VOS VACANCES, FAITES PLAISIR À VOTRE VÉHICULE

INSPECTION SÉCURITAIRE EN 15 POINTS ET CHANGEMENT D'HUILE EN 29 MINUTES OU MOINS

- Remplacement du filtre, lubrification du châssis et utilisation de l'huile à moteur de qualité GM Goodwrench.
- Vérification et remplissage de ces liquides : lave-glace, freins, servodirection, différentiel, boîte de transfert et boîte de vitesses.
- Inspection complète : pneus (pression et usure), filtre à air, liquide de refroidissement, boyaux, essuie-glaces, courroie, batterie, phares et feux.
- Sans rendez-vous.

26⁹⁵

PRIX SANS MAUVAISES SURPRISES

En 29 minutes ou moins, ou la prochaine fois c'est GRATUIT



Un délai inconcevable, s'insurge un père de famille

Sherbrooke (MR)

«On taponne et c'est inconcevable, alors qu'il y a des économies possibles.»

M. Julien Lachance, parent d'enfants de Saint-Élie d'Orford, est tombé à la renverse en apprenant que le nouveau pavillon de l'école Alfred-DesRochers ne pourrait, selon une représentante du ministère de l'Éducation, être ouvert en septembre 1998.

Selon lui, en six ans environ, dépendant de la subvention gouvernementale, l'investissement du ministère et celui de la CSCS serait renfloué par l'économie du transport scolaire.

«De ce que je connais, pour prendre une bonne décision, il est important d'analyser les pour et les contre d'un projet, ainsi que son coût.»

Dans ce projet, note M. Lachance, tous les gens du milieu sont favorables à sa réalisation. «Je n'ai entendu aucun argument contre ce projet, à part la question des coûts, bien entendu.»

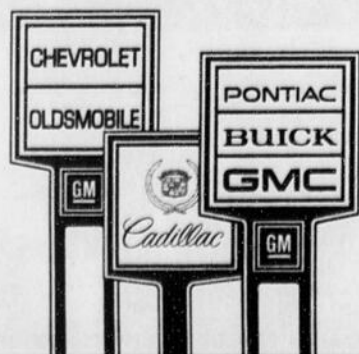
Mais le parent rappelle que le coût total pour le nouveau pavillon est de 1,3 à 1,4 million \$, dont 250 000 \$ proviendraient de la CSCS et possiblement quelque 550 000 \$ du ministère de l'Éducation. C'est le milieu qui fournirait le reste: la municipalité 350 000 \$ et la Fondation de l'école 150 000 \$.

En contrepartie, Julien Lachance pointe: «Il en coûtera l'an prochain, pour transporter des enfants qui pourraient tous se rendre à la nouvelle école à pied, un montant de 135 000 \$ (pour fréquenter Notre-Dame-du-Rosaire, à Sherbrooke). Sans compter que c'est imposer 45 minutes d'autobus matin et soir aux enfants, souligne-t-il.

«En six ans, avec la seule économie du transport, la CSCS et le ministère de l'Éducation auraient retrouvé leur investissement et l'école serait encore là pour longtemps.»

Pour ce père de famille, il est clair que construire une école à Saint-Élie dans une vision de moyen et long terme, présente une économie «pour notre gouvernement provincial, une économie pour tous les payeurs de taxes. Alors pourquoi, Madame la ministre, refuser un projet à l'avantage de tous et qui, de plus, nous permet d'économiser? Je ne comprends», exprime-t-il.

Le ministère dit que c'est plus facile d'obtenir une réponse positive quand le milieu se prend en main, ce qui amène M. Lachance à cette réflexion à l'intention de la ministre: «Ça me semble très bien comme réflexion, mais il faudrait penser à structurer votre ministère pour faciliter l'implication du milieu. Donnez au milieu les grands paramètres, un budget «transport et bâtiment» par étudiant, des normes de construction minimales à respecter et laissez le milieu se prendre en main. Ce sera plus motivant que de se heurter à tous les paliers de décision. On retrouvera ainsi pour chacun des Québécois et Québécoises, un goût d'assumer ses responsabilités plutôt que de vous les refiler comme on l'a malheureusement trop fait les 20 dernières années. Aidez-nous à vous aider.»



Service Goodwrench
Votre véhicule l'exige



Pour connaître votre concessionnaire GM Goodwrench le plus près, composez sans frais : 1 800 463-7483. www.gmcanada.com

Ces offres s'appliquent à la plupart des voitures et camionnettes GM. Prix en vigueur jusqu'au 31 décembre 1997. TPS et TVQ en sus. Voyez votre concessionnaire du Service Goodwrench de GM pour plus de détails. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre.

Le réseau de la santé en Estrie devra embaucher du personnel

Daniel FORGUES

Sherbrooke
Le programme incitatif de mise à la retraite chez les 50 ans et plus dans le réseau de la santé de l'Estrie est tellement populaire qu'il pourrait constituer une véritable cure de rajeunissement en créant des dizaines de postes pour l'embauche, peut-être même plus de 250 postes!

Car même si le processus est encore

	Objectif	Intérêt	Retraites signées
Infirmiers/ères	20	126	56
Préposés aux bénéficiaires	29	93	68
Inf. auxill.	7	53	20
Professionnels	16	47	12
Bureaux	58	89	74
Techniciens	54	25	20
Ouvriers	101	120	90

en cours, il semble maintenant évident que le réseau de la santé sera sérieusement rajeuni en Estrie, les objectifs visés ayant été globalement atteints et les négociations se poursuivant toujours avec les gens ayant signifié leur intérêt à une mise à la retraite.

«Cela signifie qu'on devra embaucher pour remplacer, mais on puisera d'abord nos ressources dans le personnel qui avait dû être affecté à d'autres postes à la suite de coupures», indique Claude Lavoie, directeur des ressources humaines à la Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Estrie.

Avec ce programme de mise à la retraite, la Régie visait l'équivalent de 285 postes syndiqués à temps plein; la semaine dernière, la Régie avait signé des ententes pour mettre à la retraite les gens occupant 332 postes à temps plein. Il faudra donc combler officiellement 47 postes.

Et ce n'est pas terminé!

Car suite aux offres de mises à la retraite, les gens occupant 555 postes à temps plein dans le réseau de la santé en Estrie avaient signifié leur intérêt au programme; si les négociations en cours se traduisaient toutes par des abandons de postes, la Régie se retrouverait avec pas moins de 270 postes à combler!

Qu'en coûterait-il alors pour cette mesure?

«C'est trop tôt pour le dire», répond M. Lavoie, ajoutant qu'on se dirige inévitablement vers une cure de rajeunissement dans le réseau de la santé en Estrie.

Parmi les sept catégories d'employés que la Régie compte dans son personnel, il n'y a que chez les profession-

nels, les techniciens et les ouvriers que les objectifs de mises à la retraite n'ont pas encore été atteints.

Les buts visés dans certaines catégories ont été largement dépassés même si le processus n'est pas encore terminé, notamment chez les infirmières.

D'ailleurs le tableau ci-haut indique où en est rendu ce programme incitatif de mise à la retraite en Estrie, les chiffres (arrondis en raison des fractions de postes) représentent des postes à temps complet, postes qui représentent parfois plus d'un employé en raison du travail à temps partiel.

Enquête du coroner sur la mort d'un patient du CUSE-Bowen

Sherbrooke (GF)

Il y aura une enquête publique du coroner afin de clarifier les circonstances du décès de Paul Hébert survenu le 7 septembre 1995, à Sherbrooke.

Hospitalisé au service de psychiatrie de l'Hôtel-Dieu (CUSE-Bowen), M. Hébert avait participé ce jour-là à une activité de marche encadrée par du personnel de l'établissement. Le groupe de patients était attablé à l'extérieur d'un dépanneur quand, subitement, M. Hébert a décidé de traverser la rue et de se diriger à l'arrière de la maison.

Averti de ce qui se passait, un accompagnateur s'est élançé à la poursuite de M. Hébert pour le trouver, allongé par terre sur le dos. Vraisemblablement, il avait eu le temps de grimper les escaliers jusqu'au troisième étage avant de se lancer dans le vide. Monsieur Hébert est décédé dans les heures suivantes.

À l'époque, le frère de la victime, Michael Hébert, avait déclaré à La Tribune que la victime, au cours d'une conversation téléphonique tenue la veille, lui avait fait part de son intention de se suicider. Michael Hébert avait immédiatement avisé l'hôpital.

Cette enquête au cours de laquelle des témoins seront entendus, sera présidée par Me Luc Malouin. Les résultats de l'enquête seront publiés dès qu'ils seront connus.

La Commission des Normes du Travail vous informe... VACANCES ANNUELLES

La Loi sur les normes du travail prévoit qu'un salarié a droit à des vacances annuelles et à une paie de vacances dont la durée et le montant varient selon le nombre de ses années de service continu au sein d'une entreprise.

Années de service	Durée des vacances	Indemnité
Moins de 1 an	1 jour ouvrable/mois de service	4 %
1 à 5 ans	2 semaines continues	4 %

Nouveauté: Depuis avril 1997, lorsqu'un salarié qui a entre 1 an et 5 ans de service continu lui en fait la demande, l'employeur doit lui accorder le nombre de journées de congé sans salaire nécessaires pour porter à trois semaines la durée de son congé annuel. Il n'est pas obligatoire que cette troisième semaine soit consécutive aux deux semaines continues prévues par la loi.

5 ans et +	3 semaines continues	6 %
------------	----------------------	-----

L'employeur a le privilège de déterminer la date des vacances annuelles. L'employé a le droit de connaître la date de ses vacances au moins 4 semaines à l'avance. La paie de vacances doit être versée au salarié au moment de son départ en vacances. Par ailleurs, dans certains cas particuliers, le congé annuel peut être fractionné en deux périodes.

Pour les cas d'exception ou pour plus d'information sur les vacances annuelles ou toute autre disposition de la Loi sur les normes du travail, contactez les Services à la clientèle de la Commission des normes du travail:

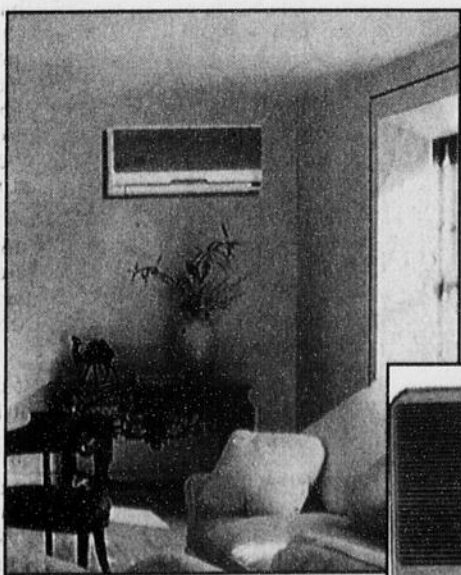
873-7061 1800 265-1414 <http://www.cnt.gouv.qc.ca>
Région de Montréal Ailleurs, sans frais Site Internet

Gouvernement du Québec
Commission des normes du travail



80176

Nous vous garantissons le MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ/PRIX



- Ultra-silencieux
- Télécommande à distance
- Programmable
- Facile à installer
- Estimation gratuite



Promotion
2895\$*

Limite de 15 pieds de tuyau et installation sur un mur extérieur

Dépositaire exclusif des appareils de climatisation

FINANCEMENT 6 MOIS SANS INTÉRÊT DISPONIBLE

FUJITSU

Une meilleure qualité de vie depuis 55 ans grâce à

LE PROHON
TRAITEMENT DE L'AIR ET DU FROID

6171, boul. Bourque, Rock Forest (819) 864-4255

* Taxes en sus. Raccord électrique non inclus

32945

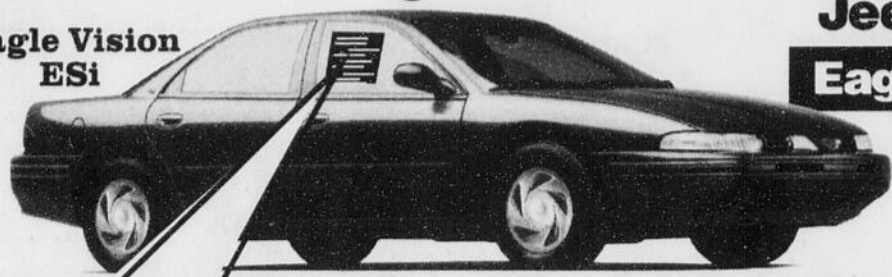
BINGO
CATHÉDRALE ST-MICHEL

MERCREDI 19 H LA CHAUDRONNÉE
JEUDI 19 H VILLAGE CULTUREL
VENDREDI 19 H LOISIRS MARIE-REINE ET LOISIRS 12/15
DIMANCHE 13 H PAROISSE ST-JOSEPH
MARDI 19 H STE-JEANNE D'ARC

3 500 \$ EN PRIX
BIENVENUE À TOUS

TOUT ÇA...

Eagle Vision
ESI



Jeep
Eagle

année modèle 1997

Eagle Vision ESI

Information sur les prix
PRIX DE DÉTAIL SUGGÉRÉ PAR LE FABRICANT POUR CE VÉHICULE ET SA RÉPARATION PAR LE CONC.

Prix de base: 24 325 \$

EAGLE VISION ESI
Couleur extérieure: PLATINE ÉCLATANT MÉTALLISÉ
Intérieur: BAQUETS EN TISSU
Moteur: MOTEUR - 3.5L V6 24V SOUP. IEC
Boîte: BOÎTE AUTOMATIQUE 4 VITESSES

EQUIPEMENT STANDARD (si non remplacé par des accessoires optionnels)
TRACTION AVANT
CLIMATISATION AV. COMM AUTO; COND. D'AIR-SIÈGES ARR.
COUSSINS DE SÉCURITÉ - COND. & PASS.
DIRECTION ASSISTÉE; PORTES À COMM. ÉLECTRIQUE
FREINS: AV-DISQUES/ARR-TAMBOURS
OUVERTURE DU COFFRE À COMMANDE ÉLECTRIQUE
2 RETR. EXT. REPLIABLES CHAUFFANTS ÉLECTRIQUES
SUSPENSION TOURISME INDÉPENDANTE AUX 4 ROUES
SYST. ÉCHAPPEMENT EN ACIER INOXYDABLE
RESERVOIR 68 L. CHAUFFE-BLOC
GLACES ÉLECTRIQUES/COND. À OUVERTURE COMPLÈTE
PHARES AÉRODYNAMIQUES À IODE - FEUX DE JOUR
COLONNE INCLINABLE, RÉGULATEUR DE VITESSE
2 MIROIRS DE COURTOISIE AUX PARE-SOLEIL

PROTECTION ENFANTS AUX PORTES ARR.
TOUTES GLACES TEINTÉES; PARE-BRISSE À FILTRE U.V.
ESSUIE-GLACE P-BRISSE À BAL. INT. SENSIBLE À LA VIT.
DÉGIVREUR ÉLECTRIQUE DE LUNETTE
INSTRUMENTATION COMPLÈTE DONT TACHYMÈTRE
CONSOLE AU PLANCHER AVEC 2 PORTE-TASSES
TAPIS AVIARR; GARNISSAGE AU COMPARTIMENT ARR.
REVÊTEMENT DE BAS DE CAISSE
RADIO CASS. AM/FM STÉRO/RECHERCHE/MONTRE NUMÉR.
LAMPES DE LECTURE AV.; LAMPES DE COURTOISIE
PNEUS DE TOURISME 16 PO
ROUES POLYMOULÉES 16 PO
ACCESSOIRES OPTIONNELS
PLATINE ÉCLATANT MÉTALLISÉ 260 \$
ENSEMBLE COMMANDE ÉCLAIR «26C» 1 255 \$
*TELEVEERR/ÉCLAIRAGE ACCUEIL
*2 MIROIRS DE PARE-SOLEIL ÉCLAIRÉS
*RADIOCASSETTE AM/FM STÉRO
*8 H-PARLEURS EN 6 EMPLACEMENTS
*SIÈGE COND. À RÉGL.ÉLEC. 8 DIR.
MOTEUR - 3.5L V6 24V SOUP. IEC 985 \$
TAXE D'ACCISE FÉD. - CLIMATISEUR 100 \$
FRAIS D'EXPÉDITION 790 \$

Prix total avant les rabais 27 715 \$

Le véhicule comporte des ensembles à rabais qui en abaissent le prix de: -935 \$

PRIX TOTAL: * 26 780*

M. ROBERT
Automobiles inc.

pour ça!
22 995\$

15, route 141 Coaticook (819) 849-2731 (819) 849-2732

Jeep
Eagle

VENTE D'EMMÉNAGEMENT

25% D'ESCOMPTE
DU 23 AU 28 JUIN

- Peinture super opaque fini velouté
 - Peinture super opaque fini perle
- Blanc et choix de 1500 couleurs

Jusqu'à **40% D'ESCOMPTE** sur bordure en magasin

25% D'ESCOMPTE sur rouleau anti-feutrant



UNE TOUCHE DE GÉNIE™

PEINTURES UNIVERSELLE
2273, Les Promenades King
Sherbrooke, Québec
UNIVERSELLE 569-7432

Frais peint DÉCOR FRAIS PEINT
655, rue King Est
Sherbrooke, Québec
821-2158

Les Draperies Magog
436, rue Principale Ouest, Magog, Québec
843-1119

Centre du Tapis Windsor INC.
60, rue St-Georges, Windsor, Qc.
845-7475

3256

LES CRITIQUES

L'A.P.A. vous donne son opinion

«La Civic dégage une impression de solidarité supérieure. La qualité des matériaux utilisés, l'assemblage, la précision et la douceur des différentes commandes sont sans égal. Pour trouver mieux, il faut payer plus cher. La fiabilité de la Civic est supérieure à la moyenne.

(Janvier 1997)

4 JOURS SEULEMENT

LUNDI, MERCREDI,
JEUDI ET VENDREDI

0\$

COMPTANT

0-100 km en 8.4 secondes

178\$ /mois

- garantie 5 ans/100 000 km
- moteur 16 soupapes
- coussin gonflable
- vitres teintées
- volant ajustable
- télécommande du coffre et de la porte à essence
- moulures protectrices
- poutrelles de sécurité dans les portières

LA PLUS PETITE MENSUALITÉ =

ACCORD BERLINE 1997

0\$ COMPTANT

278\$ /mois

AIR CLIMATISÉ

- Incluant:
- garantie 5 ans/100 000 km
 - régulateur de vitesse
 - 2 coussins sécurité
 - poutrelles de sécurité
 - radio AM/FM cassette avec 4 haut-parleurs
 - volant inclinable
 - compte-tour
 - horloge au quartz
 - moteur 2.2 litres

HONDA

GARAGE RECOMMANDÉ



CONÇUES ET CONSTRUITES SANS CONCESSION



SHERBROOKE

* Mensualité de 178\$ pour la location de la Civic Hatchback E1632 1997 et de 278\$ pour la Accord coupé ou berline CD713, GD551 1997, pour un terme de 48 mois. Limite de 76 800 km sur la Civic et de 96 000 km sur l'Accord. Excédentaire de 7¢/km. Total des versements de 8 544\$ pour la Civic et de 13 334\$ pour l'Accord coupé ou berline. Sujet à l'approbation du crédit. Option d'achat offerte. Les photos peuvent différer. T.T.P. en sus.

2615, RUE KING OUEST

SONT UNANIMES

Le GUIDE L'AUTO 1997 se prononce:

«La Civic est indubitablement la grande gagnante de ce match. Peu importe que la priorité soit accordée au prix, aux coussins gonflables, aux performances ou à tout autre élément, elle s'en tire avec les grands honneurs. Elle a vraiment varloqué ses adversaires.»

Extrait en page 61 du Guide de l'auto 1997 de Jacques Duval et Denis Duquet.

4 JOURS SEULEMENT 0\$ COMPTANT

LUNDI, MERCREDI, JEUDI ET VENDREDI



0-100 km en 8.4 secondes

198\$* /mois

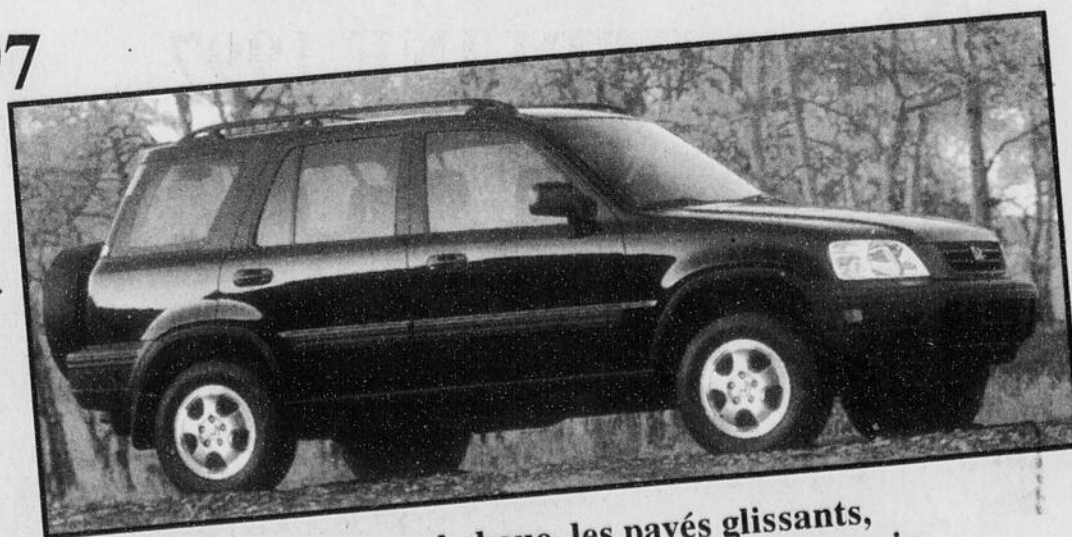
- Garantie 5 ans/100 000 km
- Moteur 16 soupapes
- 2 coussins de sécurité
- Vitres teintées
- Volant ajustable
- Moulures protectrices
- Poutrelles de sécurité dans les portières
- Télécommande du coffre et de la porte à essence
- Roues de 14 pouces
- Enjoliveurs sport
- Radio AM-Fm, 4 haut-parleurs
- Essuie-glace intermittent
- Horloge et beaucoup plus !

1er CHOIX = 1ère QUALITÉ

LE NOUVEAU CRV 4X4 1997

298\$* /mois

À traction intégrale «Realtime»



ENTIÈREMENT ÉQUIPÉE !
Espace, douceur, tenue de route, économie

Il détecte la boue, les pavés glissants, la glace ou la neige que vous n'avez pu voir et veille à votre sécurité.

H O N D A



* Mensualité de 198\$ pour la location d'une Civic 4 portes EJ653 1997 et de 298\$ pour la CRV 1997 RD185 pour un terme de 48 mois. Comptant de 2 500\$ pour la CRV. Limite de 76 000 km pour la Civic et de 96 000 km pour la CRV. Excédentaire de 7¢/km. Total des versements 9 504\$ pour la Civic et de 14 904\$ pour la CRV. Sujet à l'approbation du crédit. Option d'achat offerte. Les photos peuvent différer. T.T.P. en sus.

SHERBROOKE 566-5322

Un chauffard happe un jeune cycliste à Lac-Mégantic et prend la fuite



**HEUREUX
40^e
ANNIVERSAIRE
DE MARIAGE**

**THÉRÈSE ET HILDÈGE
POIRIER**

de vos enfants
Denis, Gaétan et Julie

Lac Mégantic (PYB)

Un jeune cycliste de 14 ans de Sainte-Cécile-de-Whitton, Christian Lareau, a été happé par un chauffard vendredi midi, tandis qu'il circulait sur le rang 10 à Lac Mégantic. Après l'impact, l'automobiliste devait prendre la fuite, laissant la jeune victime en situation précaire sur le bord de la route.

Il s'agit du deuxième accident du genre à survenir à Lac Mégantic en moins de deux semaines. Rappelons que le jeudi 12 juin, Laurent Leblond, un résident de Nantes, a perdu la vie dans des circonstances similaires. L'homme de 43 ans circulait à bicyclette route 161 à la sortie de Lac Mégantic, vers 21h20. C'est à ce moment qu'il fut frappé par une automobile. Le conducteur devait également prendre la

fuite pour être rattrapé et accusé de délit de fuite et conduite avec les facultés affaiblies ayant causé la mort.

Agé de 14 ans, Christian Lareau a été transporté au site Fleurimont du Centre universitaire de santé de l'Estrie. Il est traité à l'unité des soins intensifs du CUSE et selon son père Alain Lareau, il n'a pas repris conscience depuis son arrivée à l'hôpital.

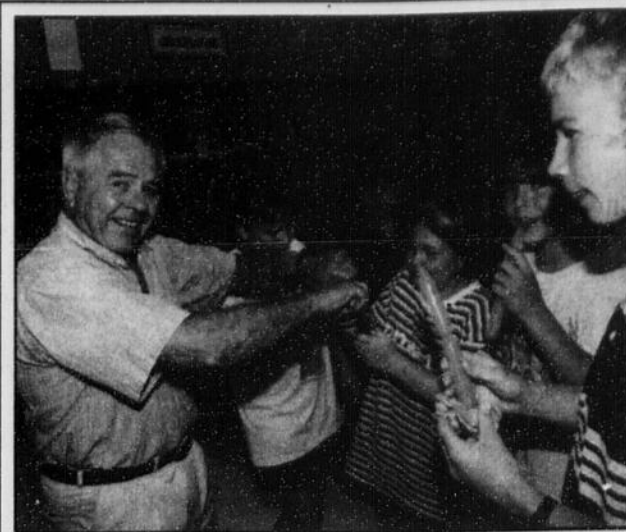
Les policiers de la Sûreté municipale de Lac Mégantic ont traité l'affaire avec l'assistance de la Sûreté du Québec. Les recherches des policiers ont porté fruit, puisque le véhicule qui a vraisemblablement été impliqué dans l'accident, a été retrouvé et remorqué au quartier général de la police à Lac Mégantic. Des analyses ont été effectuées sur la voiture afin de la relier à la tragédie.

Si on a retrouvé le véhicule, le conducteur est toujours en fuite. Un mandat a été émis contre lui et son arrestation ne serait qu'une question d'heures.

Le **SEUIL**
SERVICE AUX
HOMMES
EN DIFFICULTÉ DE
COUPLES
821-2420

TOYS 'R' US
AVIS DE CORRECTION

Dans la circulaire de Toys «R» Us distribuée par Publi-Maison le 22 et 25 juin, le «Prédacteur sous-marin» de Lego, sur la dernière page, n° 180343, devrait porter le n° 240567. Aussi, sa photo n'est pas la bonne. Nous nous excusons des inconvenients que cette situation a pu causer.



Imacom-Daguerre, René Marquis

Électricien depuis 1978 à la CSCS, M. Réal Cabana, a fait une distribution de bâtons glacés à des enfants de l'école Coeur-Immaculé avant de prendre sa retraite.

Bonne retraite! Monsieur Cabana

Michel RONDEAU

Sherbrooke

Une jasette avec les secrétaires de l'école Coeur-Immaculé, une tape dans le dos de la part du directeur, une distribution de bâtons glacés aux enfants, une véritable fête de famille quoi!

C'est ainsi que s'est déroulée une visite de M. Réal Cabana dans cette école à quelques jours de sa retraite. Électricien depuis 1978 à la CSCS, M. Cabana explique cette familiarité: «J'ai toujours été dans les écoles, je connais tout le monde».

Il n'y sera plus dorénavant. À l'instar de 150 autres membres du personnel de la CSCS, il quitte son emploi ces jours-ci. Il profite du plan de retraite offert par le gouvernement québécois aux employés de la fonction publique.

Plus jeune, il travaillait dans la construction, raconte-t-il, mais il a voulu trouver un milieu plus stable: le milieu hospitalier ou le milieu scolaire, pensait-il. «J'étais content d'obtenir un emploi à la commission scolaire. J'aime les enfants».

Dans un entretien avec quatre élèves de l'école Coeur-Immaculée, lors de sa visite d'adieu, M. Cabana déclarait aux jeunes: «C'est à cause de vous que j'ai travaillé dans les écoles. C'est parce que je vous aime».

Marie-Michèle Lévesque, de 5e année, écarquille les yeux: «Ben, j'ai jamais entendu ça!».

Eclats de rire.

C'est quoi un retraité pour elle? «C'est quelqu'un qui prend comme des vacances, mais c'est plus long que l'été».

Parlant des vacances, elle ajoute: «Des fois, j'ai hâte qu'elles finissent».

«Quand y a plus rien à faire...», complète Jessica Inkel, 6e année. Alors qu'est-ce que ce sera quand elles arriveront à la retraite?!

«C'est parce que vous manquez d'imagination», taquine Simon Archambault, 6e année, qui s'inquiète bien plus pour les revenus du retraité que pour ses occupations. «Quand on travaille pus, on gagne pas d'argent!», lance-t-il sur un ton interrogatif.

Réal Cabana lui répond: «Tu vas t'en ramasser pendant que tu seras jeune. Si t'es sérieux, tu vas y penser.» Curieusement, c'était aussi la préoccupation du petit-fils de M. Cabana, Alex, 9 ans, qui lui a confié sa crainte de le voir devenir pauvre!

Sauf cette préoccupation, Simon trouve qu'un retraité «a fait ce qu'il avait à faire».

David Tessier-Bergeron, 5e année, ajoute: «Un retraité c'est quelqu'un qui le mérite, mais quand tu le connais bien, c'est un peu triste quand même.»

M. Cabana jette un regard en direction de David. Pendant un instant, il ne trouve pas de mots.

David complète par une note encourageante: «Ma grand-mère a pris sa retraite dernièrement. Ça lui donne du temps pour faire plus de choses qu'avant.»

Pour sa part, Réal Cabana confesse qu'il veut prendre la vie au jour le jour. «Je vais apprendre à connaître ma femme! Parce que là je vais être avec elle. Je travaillais le jour et ma femme travaillait le soir pendant des années.»

Interrogée s'il se peut que ce ne soit pas toujours facile de voir son mari à la maison, Pauline Cabana répond dans un éclat de rire: «Ça se peut, mais on prendra chacun notre bord!».

«Elle me dit souvent que je suis fatiguant, raconte M. Cabana, quand je fais des travaux autour de la maison. Je suis très actif.»

Le retraité de demain termine sa carrière par quelques semaines de vacances qu'il avait accumulées. Que fera-t-il de son temps maintenant? «Je vais faire comme d'habitude: de la baignade, du tennis, du golf. Du ski et de la marche en hiver. J'avais arrêté d'aller à la chasse et à la pêche il y a plusieurs années, j'avais trop d'ouvrage. Je vais m'y remettre.»

Vente surprise Eaton

1 jour seulement, demain 26 juin

Jusqu'à

50%

de rabais*

sur une sélection
d'articles partout
en magasin

DONT:

50% de rabais

sur une sélection de coordonnés
Jones Wear pour femmes

30% de rabais

sur shorts pour hommes
(sauf collections designer et modèles du rayon mode sport)

30% de rabais

sur tous les coordonnés, tenues
de nuit et chaussures OshKosh
pour bébés et enfants

30% de rabais

sur soutiens-gorge Vogue Bra
pour femmes
(sauf les modèles à 19,99\$ de la garantie en stock)

25% de rabais

sur tous les souliers** et sacs
à main à prix déjà réduits
pour femmes

**25% de rabais
supplémentaire**

sur tout le linge de maison
et toute la vaisselle à prix
déjà réduits



Surveillez

nos ballons indicateurs
de rabais sur un tas de
super articles dans tout
le magasin.



EATON

*Les rabais s'appliquent sur les prix étiquetés d'origine, sauf indication contraire. Ces rabais ne peuvent être combinés avec toute offre de coupon. Salderies des manufacturiers, magasins-entrepôts et centres de liquidation non compris. **Sauf les modèles du rayon mode sport. Achats en personne seulement.

Carrières et professions

N.B. Tous les postes annoncés sont ouverts également aux femmes et aux hommes.

PHARMACIE VALÉRIE COURCHESNE
Lennoxville
recherche

PHARMACIEN(NE) DIPLÔMÉ(E)

• Bilingue

Communiquez avec Valérie Courchesne
569-3601

REPRÉSENTANTS(ES) DES VENTES

Avec possibilité de promotion dès la première année
Occasion de vente professionnelle axée sur un poste de stagiaire en gestion. Nous avons trois postes vacants dans une agence locale d'une entreprise internationale.

Pour vous qualifier, vous devez:

- Avoir un DEC, sec. V ou l'équivalent
- Posséder une automobile
- Avoir confiance en soi, une attitude mentale positive et un esprit sportif.

Nous offrons d'excellents avantages sociaux de quatre semaines de formation intensive. Expérience préalable de la vente non requise. Possibilité de faire entre 25 000\$ et 35 000\$ la première année et garantie de revenu à discuter lors de l'entrevue.

Pour une entrevue confidentielle, veuillez communiquer avec:

Monsieur Gérard St-Laurent
Entre 9 h et 18 h au
(819) 566-6464

80190

À la commission parlementaire des affaires sociales

La problématique du suicide à l'étude

Gilles FISETTE

Sherbrooke

Sujet envers lequel personne ne demeure indifférent en région, surtout depuis la vague de suicides chez des jeunes de la région de Coaticook, il y a quelques mois, le suicide fera l'objet d'une étude par la Commission parlementaire des affaires sociales.

C'est à la demande du député de Nelligan, Russell Williams, que les membres de la commission ont unanimement décidé d'adopter ce mandat, considérant que le taux de suicide au Québec est «un problème de société majeur et alarmant d'où l'urgence de tenir un débat public sur cette question».

Selon le Bureau de la statistique du Québec, la mortalité par suicide est à la hausse depuis 1990. Selon le fichier des

décès, en 1995, quelque 1442 Québécois et Québécoises se sont enlevés la vie, ce qui représente un taux de 19,5 suicides par tranche de 100 000 personnes. Comparativement à l'année précédente où le nombre était de 17,9 suicides par 100 000 personnes, ces données démontrent une augmentation de 10 pour cent, hausse attribuable en bonne partie au suicide de personnes âgées de 30 à 54 ans, majoritairement des hommes.

Selon Statistiques Canada, en 1995, 225 jeunes Québécois et Québécoises âgés de 15 à 19 ans se sont suicidés. Ces données signifient que le Québec détient le plus haut taux de suicide de jeunes au Canada, soit 21,5 suicides par 100 000 jeunes.

De plus, selon des données émanant du Bureau du coroner du Québec où se retrouve l'information sur les décès violents au Québec, depuis 1990, le

suicide est la première cause de décès non naturels au Québec, dépassant de loin les décès causés par les accidents de la route (835 décès en 1995).

Compte tenu de l'ampleur du phénomène, la Commission des affaires sociales veut poursuivre le débat ouvert en février 1997 par l'avis émis par le Conseil permanent de la jeunesse et par la consultation menée par le ministère de la Santé et des services sociaux.

Pour tous les membres de la commission, rapporte la secrétaire, Me Denise Lamontagne, il importe d'en connaître davantage sur ce phénomène afin d'en arriver «à d'éventuelles pistes de solution. Dans cette perspective, redonner espoir, particulièrement aux jeunes, est l'objectif visé».

Parmi les membres de la commission, notons la présence de la députée de Sherbrooke, Marie Malavoy, et du député de Brome-Missisquoi, Pierre Paradis.

Au Club Price de Sherbrooke

Ajout d'une quinzaine de nouveaux emplois

Sherbrooke (GF)

PriceCostco Canada, propriétaire des entrepôts Club Price et Costco au Canada, vient d'investir 1,4 million \$ dans le Club Price de Sherbrooke, permettant l'ajout d'une quinzaine d'emplois nouveaux.

Grâce à ces investissements réalisés au cours des six dernières semaines, l'entreprise est désormais enrichie

d'une boulangerie-pâtisserie, d'un comptoir de viandes fraîches, d'une rôtisserie et d'une section d'épicerie fine, rapporte le directeur, Jean-Guy Raymond.

Il précise que la boulangerie-pâtisserie et la boucherie permettront d'ajouter des produits maisons à la gamme des produits des fournisseurs locaux déjà disponibles.

De son côté, la rôtisserie permettra d'offrir à la clientèle de la région les

produits offerts déjà dans d'autres entrepôts Club Price.

En fait, a signalé M. Raymond, tous ces nouveaux produits viennent s'ajouter aux 4000 produits alimentaires et non alimentaires déjà offerts par l'entrepôt-club de Sherbrooke.

Avec cette quinzaine de nouveaux emplois, le Club Price de Sherbrooke procure de l'emploi à environ 150 personnes dont un peu moins de la moitié à temps plein.

RÉSIDENCE MURRAY

Résidence pour personnes retraitées autonomes et semi-autonomes
Service de dépannage - Convalescence

- surveillance 24 heures
- sonnette d'appel pour urgence
- salle de bain privée complète
- service d'infirmière
- visites médicales
- repas équilibrés
- chambre simple ou suite
- près de l'Hôtel-Dieu



Pour informations, appelez:
ANTOINETTE LÉGÈRE, directrice
10 ans d'expérience dans le domaine

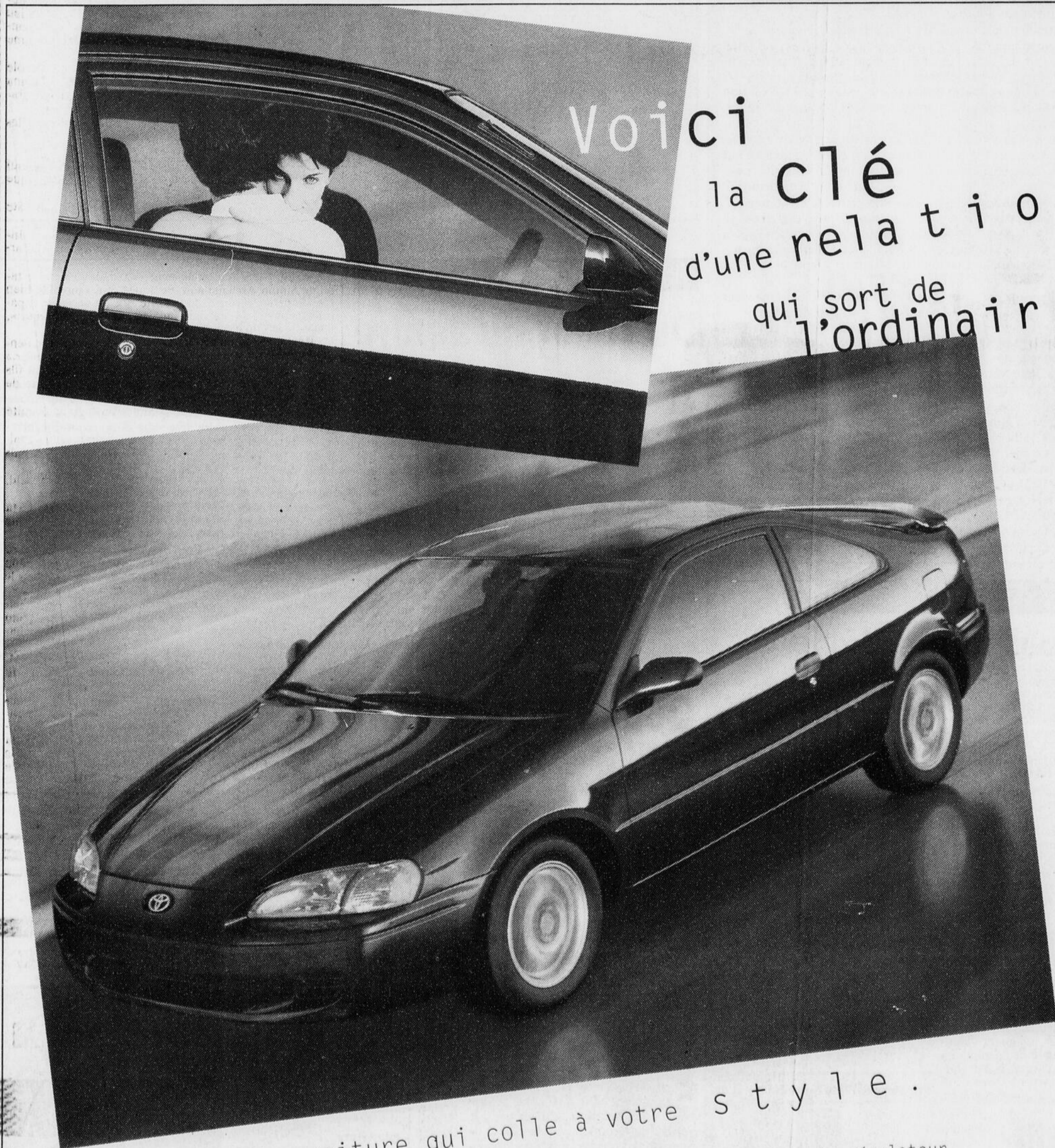
205, rue Murray **569-8988**

Cette résidence est dirigée et administrée par:
Les Conseillers en hébergement des aînés du Québec inc.
(CHAQUI)

Disponible 1er juillet 1997

Réservez dès maintenant

32821



Une voiture qui colle à votre style.
De ses roues en alliage, jusqu'à son aileron génial. Mettez le régulateur de vitesse; relevez le toit ouvrant.
L'attrance est purement physique.
Même le prix est attirant.

TOYOTA PASEO

ON N'OUBLIE JAMAIS SA TOUTE PREMIÈRE.

245\$ par mois/
48 mois.

Frais de préparation et de transport inclus.



Votre concessionnaire Toyota est fier de commanditer les Jeux olympiques spéciaux canadiens. Programmes de location et de financement de Toyota Crédit Canada Inc. sur approbation de crédit. Offres valables sur les modèles 1997 neufs, loués et livrés avant le 31 décembre 1997. Immatriculation, assurance et taxes applicables en sus. Incluant un maximum de 700 \$ de frais de transport et de préparation. En fonction d'une location-bail de 48 mois sur la Paseo modèle CC53HM-BA avec boîte manuelle et acompte de 1 500 \$ ou échange équivalent. Premier paiement et dépôt de garantie de 300 \$ exigés au moment de la livraison. Coût total de la location de 13 260 \$ et prix de l'option d'achat de 7 639,72 \$ basés sur un maximum de 96 000 kilomètres. Des frais de 0,07 \$/km s'appliquent pour chaque kilomètre supplémentaire. Modèle différent de ceux montrés. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Voyez votre concessionnaire Toyota participant pour plus de détails.

CRÉDIT TOYOTA
LOCATION ET FINANCEMENT

Opinions

La Tribune

Raymond Tardif, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

EDITORIAL

Montréal sans stade



Pierre-Yvon
BÉGIN

« Elle est partie! » s'époumone Roger Brulotte. S'il faut pourtant en croire la direction de l'équipe de baseball Les Expos de Montréal, ce n'est pas seulement la balle qui partira, mais l'équipe au complet. En conférence de presse vendredi dernier, le président de la formation, Claude Brochu, menace de vendre l'équipe s'il ne réussit pas à réunir l'argent nécessaire à la construction d'un nouveau stade à Montréal.

La menace est réelle. Tout comme la ville de Québec a perdu son équipe de hockey, Les Nordiques, Montréal pourrait bien voir son club de baseball prendre la direction des États-Unis. Même s'il s'agit de sports différents, les deux situations sont pratiquement identiques. Elles surviennent au lendemain de l'abandon par les propriétaires de la limitation des salaires chez les joueurs.

Sans une façon de juguler la masse salariale, les équipes qui évoluent dans un petit marché, ne peuvent espérer rivaliser avec les formations plus riches. Non seulement n'arrivent-elles pas à offrir un niveau de compétition comparable, mais c'est leur survie même qui est en jeu. Quand Claude Brochu laisse partir les Larry Walker, John Whetland ou Moïses Alou, c'est justement pour sauver la concession de Montréal.

Le président des Expos démontre jusqu'ici une grande fermeté dans la politique salariale de l'équipe. Il ne peut en être autrement. Le club n'a pas les revenus pour défrayer le salaire des grandes vedettes et le seul moyen de se maintenir à Montréal, c'est de faire appel à des recrues commandant un salaire moindre. Malgré tout et on parle quasiment d'un miracle, Les Expos réussissent à demeurer dans la course au meilleure deuxième, clef d'entrée aux Séries mondiales.

Dans la présentation de son projet, Claude Brochu prend soin de préciser qu'il ne demandera pas aux gouvernements de Québec et d'Ottawa de signer un chèque. L'homme est suffisamment intelligent pour comprendre que le contexte n'est pas tellement favorable. Il sait pertinemment que le niveau politique pourra difficilement justifier une subvention à un club de baseball, pendant qu'il réduit les services, notamment en fermant des hôpitaux.

S'il n'exige pas de subvention, Claude Brochu prend soin de noter le nombre d'emplois reliés aux Expos. Il souligne aussi en rouge les 23,3 millions \$ que l'équipe verse chaque année en taxes et impôts au gouvernement du Québec et les 20,5 millions \$ à Ottawa. Que doit-on en déduire?

Bien sûr, si le mot subvention fait peur, il est plausible de penser qu'un allègement fiscal sous forme d'une réduction de taxes et d'impôt serait la bienvenue. Les Expos constituent une entreprise commerciale et la direction juge que si l'État soutient l'industrie, il peut également contribuer au sport professionnel. Le Canadien de Montréal a tenté le coup avec le stade Molson, pourquoi pas Les Expos?

Outre le chantage exercé ouvertement par Les Expos, le drame vient du fait que le fardeau fiscal retombera fatalement sur le contribuable moyen, celui qui ne peut échapper au fisc. Par le biais d'abris fiscaux, plusieurs grandes compagnies canadiennes n'ont payé aucun impôt l'an dernier. Résultat, le contribuable moyen ne voit pas le bout du tunnel. Le ministre des Finances, Paul Martin, annonce à quelques heures d'intervalle que les Canadiens ne peuvent espérer un répit avant deux ans.

Bien sûr, certains répliqueront qu'une équipe de baseball professionnel du calibre des Expos fait partie des attraits qu'une métropole doit posséder. L'exemple de Sherbrooke avec ses équipes de hockey est éloquent à ce sujet. Pourtant, Québec et Winnipeg ont aussi perdu leur équipe de hockey et ne sont pas devenues des villes fantômes pour autant.

Entreprises et contribuables doivent justement contribuer au financement de l'État. Si l'on avantage l'un, il faudra forcément saigner l'autre davantage. La limite que le citoyen ordinaire peut accepter est dépassée depuis longtemps. Osera-t-on en rajouter au profit d'athlètes professionnels déjà grassement payés?

DES FLEURS

Nous nous souviendrons

Je ne peux passer sous silence le civisme et le respect des gens que vous avez à Sherbrooke. Récemment, le 9 mai, nous nous rendions à Sherbrooke, mon mari et moi, pour les funérailles de notre belle-soeur. Quelle inquiétude cependant auprès des membres de la famille!

Nous savions qu'en quittant le salon funéraire, un trajet de près de 25 minutes nous acheminait à la paroisse Saint-Charles Garnier. Plusieurs membres de la famille étaient de la région de Sept-Îles, Rivière-du-Loup, Montmagny. La majorité des gens ne connaissaient pas votre ville. Et nous nous souvenons tous qu'une pluie

abondante tombait sur la ville. Comment être tous à l'heure avec une visibilité réduite et autant de lumières d'intersection à franchir?

Mais, quelle ne fut pas notre surprise de réaliser que plusieurs voitures de policiers nous escortaient. Gens de Sherbrooke, vous êtes formidables. Merci, merci. Vous êtes adouci notre peine. Et soyez assurés que longtemps nous nous souviendrons.

Ville de Sherbrooke, vous êtes adorable.

Thérèse Boudreau
Granby

Des pompiers impliqués

À un nom de la Régie intermunicipale pour la protection contre les incendies de North Hatley et du Canton de Hatley (Service d'incendie), je voudrais exprimer nos sincères remerciements aux pompiers volontaires qui ont organisé un déjeuner au Centre communautaire de North Hatley, et d'autres activités à l'aréna. Au total, 736,67 \$ ont été amassés grâce à

ces activités et remis en don au Centre des brûlés de l'Hôtel-Dieu.

Nous remercions aussi tous ceux et celles qui ont participé et contribué à faire de cette levée de fonds un si grand succès.

M. Munkittrick
Président RIPI de North Hatley et du Canton de Hatley

Du soleil!

Nous avons demandé à papa Bon Dieu du beau temps, du soleil. Et nous en avons eu au-delà de toute espérance, tellement que nous pourrions maintenant lui demander un peu de pluie et on en aurait.

Alors, c'est ainsi que nous allons vers papa Bon Dieu pour tous nos besoins, petits ou grands, pour le moral comme pour le bonheur, pour la santé, etc...

La seule chose à ne pas oublier de faire c'est le remercier. Il n'a pas besoin de grands discours car il est toujours à l'écoute et ce qu'il aime, c'est la reconnaissance qu'ont ses enfants à son égard.

Merci papa Bon Dieu pour tous vos bienfaits.

Pauline Breton
Sherbrooke

LA CASQUETTE DE LAST-JEAN FABRIQUÉE EN CHINE...
... ET LE GOUVERNEMENT NOUS DIT D'ACHETER QUÉBÉCOIS !!



TRIBUNE LIBRE

Du coeur au ventre

Je m'adresse aux personnes qui ont perpétré un vol au 1225 chemin de la Vallée dans Fleurimont. Savez-vous que vous avez désorganisé une personne pauvre? Un homme qui a fait l'acquisition de ses biens loyalement, sou par sou, par son travail et sans voler?

Savez-vous qu'avec un revenu annuel en deçà de 9000 \$, il me reste juste le nécessaire pour manger convenablement après que mes taxes soient payées?

Invalide depuis huit ans, il me reste juste assez de coeur pour aider les plus démunis, non pas en profiter, leur manquer de respect ou même les abuser.

Avez-vous pensé aux conséquences lors du dénouement, le jour où on vous mettra le grappin dessus? Imaginez les questions: d'un enfant pour un père voleur; d'un père pour un fils parasite; d'une soeur pour un frère abuseur; d'une maman qui reconnaît son fils?

Tout ce beau monde imaginaire va-t-il croire que la génératrice noire, 4000 W. avec protecteur de sécurité, vient d'une vente de garage? Que le tracteur rouge presque neuf, 18 forces, avec tondeuse, deux sets de chaînes aux roues vient d'un marché aux puces? Les trois scies mécaniques, deux jaunes, une rouge, ont été ramassées dans les ordures?

Avez-vous pensé que l'éclaircur qui

est venu explorer les lieux quelques heures avant le vol, il ne lui arrivera pas de chute à cheval, mais il peut se faire descendre de son tout-terrain?

Les personnes qui ont fait le coup ne sont pas spéciales, au contraire. Elles sont bien communes, au nombre de celles qui n'ont rien entre les deux oreilles, le coeur dans un grand désordre et la boîte de contrôle entre les genoux... hors du tout-terrain.

Vous pouvez prendre la parole d'un homme qui vit une invalidité depuis plusieurs années, qui lui reste encore du coeur au ventre pour vous souhaiter une chance.

Yves Patoine
Le propriétaire

Quand toutou mord

Le débat relatif au bannissement des pit-bulls sur le territoire de Sherbrooke en est un très émotionnel. C'est pourquoi les dérapages démagogiques sont fréquents. À mon humble avis, il est important de garder notre calme et d'être le plus objectif possible.

Il est vrai qu'en moyenne, les pit-bulls ne mordent pas plus souvent que les autres chiens. Toutefois, lorsqu'ils mordent, il partent avec le

morceau! Si c'est un chihuahua qui avait mordu la jeune fille, avouons que les dégâts seraient moins impressionnants.

D'autre part, les pit-bulls laissent l'impression d'avoir au bout de leurs laisses des êtres irresponsables, comme les autos sport, rouges, de l'année, laissent l'impression aux assureurs d'avoir des conducteurs imprudents derrière le volant. Les lois et les règlements sont en place pour contrer une minorité d'individus.

Soyons réalistes, si les propriétaires de chiens prenaient les mesures nécessaires: tenir leurs chiens en laisse en tout temps, installer une muselière pour une espèce dangereuse, ramasser les excréments, etc., nous n'en serions pas là. Les élus doivent mettre leurs culottes en pensant d'abord aux enfants.

François Thomas
Sherbrooke

Un premier ministre de l'Estrie

Hélène Wood

En réponse à votre récente opinion, je doute que pour vous, la poussière soit vraiment retombée. Vous acceptez difficilement le verdict de la population du comté de Sherbrooke. Vous insultez l'intelligence des Sherbrookoïses qui ont appuyé Jean Charest. C'est mesquin de votre part. Jean Charest doit posséder quelques qualités si on se réfère aux résultats.

Le Parti conservateur n'est plus une formation moribonde. Cette «poignée» de députés, comme vous dites, saura se lever à la Chambre pour faire entendre sa voix, contrairement à un député du pouvoir qui doit suivre la ligne du parti.

Son talent d'orateur valait de beaucoup les caricatures, la carte de crédit de votre candidat. Je voyais «la piastre» à Caouette des années 60. Et que dire de ce grand discours dans un champ vaquant...

Dans quatre ans, je pense et j'espère que Jean Charest sera en poste et qu'il fera mordre la poussière à un autre candidat, peu importe qui il soit.

J'ose croire qu'au début de l'an 2000, nous aurons un autre premier ministre du Canada, issu de l'Estrie. Madame, souriez et soyez moins amère. Votre «épreuve» et votre «deuil» seront plus faciles à accepter.

Gabriel Doyon
Sherbrooke



Jean Charest

ADMINISTRATION	RÉDACTION	PUBLICITÉ	PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE
Raymond Tardif Président et Éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Stéphane Lavallée Directeur de l'information Pierre Dubois Adjoint à la rédaction	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Adjoint au directeur
		Michel Poulin Adjoint au directeur et responsable de la promotion	René Béliveau Directeur	André Coriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit
			André Roberge Michel Doyon Adjoints au directeur	André Custeau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur



La Société St-Jean-Baptiste de Sherbrooke a remis hier le prix de journalisme 97, Françoise-Gaudet-Smet, au directeur de l'information de La Tribune, Stéphane Lavallée. Dans l'ordre habituel, Louise Tanguay (la conjointe de Richard Lavallée), Jean-Paul Bellefleur et Béatrice Cameron, les beaux-parents de Stéphane Lavallée, Sophie Bellefleur (la conjointe de Stéphane Lavallée), Richard Lavallée (frère de Stéphane), Stéphane Lavallée, Janine Vachon et Guy Lavallée, les parents de Stéphane.

La SSJB remet le prix Françoise-Gaudet-Smet au directeur de l'information Stéphane Lavallée

«Un honneur pour toute l'équipe de La Tribune»

Pierre-Yvon BÉGIN

Sherbrooke

La Société St-Jean-Baptiste (SSJB) du diocèse de Sherbrooke profitait, hier, de son banquet annuel de la fête nationale pour remettre le prix de journalisme 97, Françoise-Gaudet-Smet, au directeur de l'information du quotidien La Tribune, Stéphane Lavallée. Plus de 300 personnes, dont la lieutenant-gouverneur du Québec Lise Thibault, invitée d'honneur, ont assisté à la cérémonie, tandis que Stéphane Lavallée disait partager cet honneur avec tout le personnel de La Tribune.

Président du Tournoi international Bantam de Sherbrooke depuis sa fondation, voilà dix ans, Gaétan Fortier était également honoré en recevant le prix sportif Eugène-Lalonde 97. La SSJB faisait également connaître le nom des récipiendaires du 14e concours des productions littéraires Roland-Dubois 97, décerné dans le but d'encourager les jeunes étudiants de niveau secondaire à bien écrire en français.

Outre le maire de Sherbrooke, Jean Perrault, l'évêque du diocèse de Sherbrooke, Mgr André Gaumond et la députée de Sherbrooke, Marie Malavoy, étaient présents.

Au moment d'accepter son prix, Stéphane Lavallée devait confier sa fierté d'être associé au nom de Françoise Gaudet-Smet, «une grande communicatrice» qu'il surveillait à la télévision durant son enfance.

«Le grand paradoxe de nos jours, dira-t-il, c'est que plus de gens vivent dans l'isolement. Pendant que l'on converse avec quelqu'un à l'autre bout de la planète avec l'Internet, on connaît peu son voisin. Le défi, c'est d'établir, de rétablir le lien avec la communauté. L'écrit reste la façon la plus accessible, la plus flexible de communiquer. La Tribune reste d'ailleurs proche de ses lecteurs, soucieuse de son partenariat avec le milieu.»

Le directeur de l'information devait ajouter, esquissant un clin d'oeil au maire Perrault, que «bien des régions paieraient le gros prix» pour avoir un quotidien comme La Tribune. Autre sourire, cette fois à l'endroit de Marcel Bureau, directeur de la SSJB, Stéphane Lavallée mentionnera que La Tribune n'est pas pour autant à l'abri des critiques, faisant référence à la dernière campagne électorale.

«Les citoyens d'ici ont droit à la même qualité d'information qu'ailleurs au pays», précisera Stéphane Lavallée, qui s'est particulièrement distingué par la conception et la coordination du cahier spécial de La Tribune, à 1000 jours de l'an 2000, publié le 5 avril.

«Ce qui me tenait à coeur dans la préparation de ce cahier, affirme-t-il, c'est d'offrir un produit comparable à ce qui se fait dans les grandes capitales.



Présidente de la Société St-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke, Micheline Dupuis, a présenté un souvenir à l'invitée d'honneur du banquet annuel, la lieutenant-gouverneur du Québec Lise Thibault.

Il n'y a pas de sous-région, de sous-journalistes. Il y a seulement des artisans de l'information.»

En entrevue, il ajoutera que le prix Françoise-Gaudet-Smet, représente surtout un témoignage pour l'équipe de La Tribune, pour la diversité des signatures que l'on y retrouve. «Le succès dans un poste dépendant des efforts des gens sur le terrain». Le prix de la SSJB lui fait d'autant plus plaisir qu'il s'agit «d'une reconnaissance du milieu».

Besoin de relève

Gaétan Fortier devait pour sa part accepter le prix sportif 97 au nom des centaines de bénévoles qui ont fait du Tournoi international de hockey bantam «le plus prestigieux tournoi du genre au monde».

En entrevue avec La Tribune, il profitera de l'occasion pour lancer un appel aux gens désireux de s'impliquer

dans une grande manifestation sportive.

«Ça fait dix ans qu'on se dévoue, déclare-t-il, et on commence à être essoufflé. On travaille fort pour ça et on a fait connaître la ville de Sherbrooke partout dans le monde.» Pour la prochaine édition du Tournoi, dont on retranchera quelques journées mais en insérant un troisième arène, il ajoutera que, déjà, l'organisation doit refuser des pays.

Une lieutenant-gouverneur émouvante C 7

Gaétan Fortier raconte une réussite C 2

Champagne Ford-Mercury Autos

Le moins cher!

LOCATION NEUF Windsor

vente de neuf Windsor

négociable

Gamions

Fidèle aux bas prix

La preuve est faite!

5 VIT., CLIMATISÉ, # 32
189\$
par mois*

AUTO., CLIMATISÉ, CASSETTE, # 47
230\$
par mois*

5 VIT., CLIMATISÉ, CASSETTE, # 15
253\$
par mois*
ESCORT ZX2-1998

AUTO., CLIMATISÉ, CASSETTE, # 29
238\$
par mois*

V-6, AUTO., CLIMATISÉ, # 53
PORTES ET VITRES ÉLEC., REG. VITESSE, # 15
293\$
par mois*
MYSTIQUE 1998

V-8, ÉQUIPÉ, # 26
379\$
par mois*
MUSTANG GT

TOUT ÉQUIPÉ AVEC AIR, # 17
PAIEMENT «UNIQUE»*
8 955\$
par mois*
TAURUS 1997

La place du «Pick-Up» en Estrie...
POUR LE CHOIX ET LES PRIX EN 1997!

GRP # 810-A, TOUT ÉQUIPÉ
231\$
par mois*
F 150 XLT, 4X4, MOTEUR 8 CYL.

GRP #810-1, V-8, AUTO., #25
305\$
par mois*
F 150 XLT, 4X4, SUPER CAB

V-6, AUTO., CLIMATISÉ, # 04
PAIEMENT «UNIQUE»*
9 959\$
par mois*
F 150 XL, TRACTION ARRIÈRE, 4X2

L'AVANTAGE...

ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES INCLUSE VOUS AVEZ EN MAIN... «LE POUVOIR DE PAYER COMPTANT»

OFFERT POUR UN TEMPS LIMITÉ • ILLUSTRATIONS PEUVENT DIFFÉRER • BAIL 24 MOIS/36 000 KM INCLUS

CA SE NÉGOCIE TOUJOURS MIEUX CHEZ



33, RUE PRINCIPALE SUD
845-5432 • Sans frais: 348FORD (3673)

WAL-MART®

BAS PRIX QUOTIDIENS AMÉLIORÉS! *Toujours*

Pneu radial toute saison **Ulysses BH**
Pneu ceinturé d'acier à sculpture dessinée par ordinateur.

99⁸⁸
Tous les jours

Dimensions chac. 4 POUR

215/70R13	24,97	99,88
215/70R13	34,97	139,88
215/70R14	41,97	162,88
215/70R14	44,97	179,88
215/70R14	47,97	191,88
225/70R15	49,97	199,88
225/70R15	52,97	211,88
225/70R15	55,97	223,88
225/70R15	58,97	235,88

La meilleure batterie **Wal-Mart Batterie DT-375**
375 A ou démarrage à froid

49⁹⁷
chac. Tous les jours

Batterie pour bateau N° 24M-500N

52⁹⁷
chac. COUTAIT 58,97

UI-300N
Batterie pour tondeuse et tracteur de jardin

29⁹⁷
chac. Tous les jours

PNEU ET LUBRIFICATION EXPRESS

Huile 100% SYNTHÉTIQUE **Wal-Mart Suprême**
Lubrification, changement de filtre plus inspection sous le capot

Gardez votre véhicule en bon état. Aucun rendez-vous nécessaire! L'huile Quaker State est utilisée dans les stations de service.

• Jusqu'à 5 litres d'huile en vedette
• L'installation d'un nouveau filtre à huile
• Une lubrification du châssis
• Une inspection visuelle en plusieurs points

36⁹⁷
chac. Tous les jours (le plus tôt en valant)

Supplément de 2 \$ pour l'huile en vedette

Supplément pour l'huile synthétique

Offert seulement dans les stations de service au Centre de l'Estrie

17⁹⁷
chac. Tous les jours

Nettoyant d'insectes Wal-Mart
Ne laisse aucune trace sur le pare-brise. 4l.

97⁹⁷
chac. Tous les jours

Pistolet Top Gun de Oskar
Différents jets de pulvérisation pour aspersion et arrosage. Idéal pour nettoyer en profondeur la volaille terrance. N° 19861

19⁹⁷
chac. Tous les jours

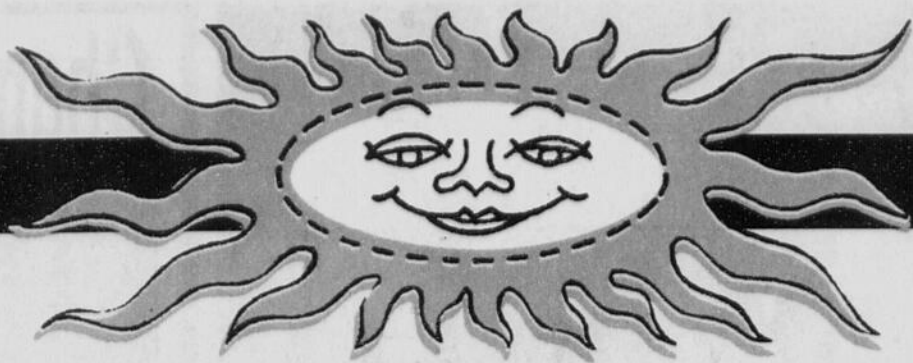
Cire Turtle Wax Super Hard Shell
Ravive la couleur et protège votre voiture pour une durée maximale d'un an par application. 475 ml.

3⁹⁷
chac. Tous les jours

Huile à moteur Castrol GTX 10W30

14⁹⁷
chac. COUTAIT 1,72

HEURES D'OUVERTURE
Lundi et mardi 8 h à 20 h Samedi 8 h à 17 h
Mer., jeudi et vend. 8 h à 21 h Dimanche 9 h à 17 h



Partez à la découverte de vos

190 magasins



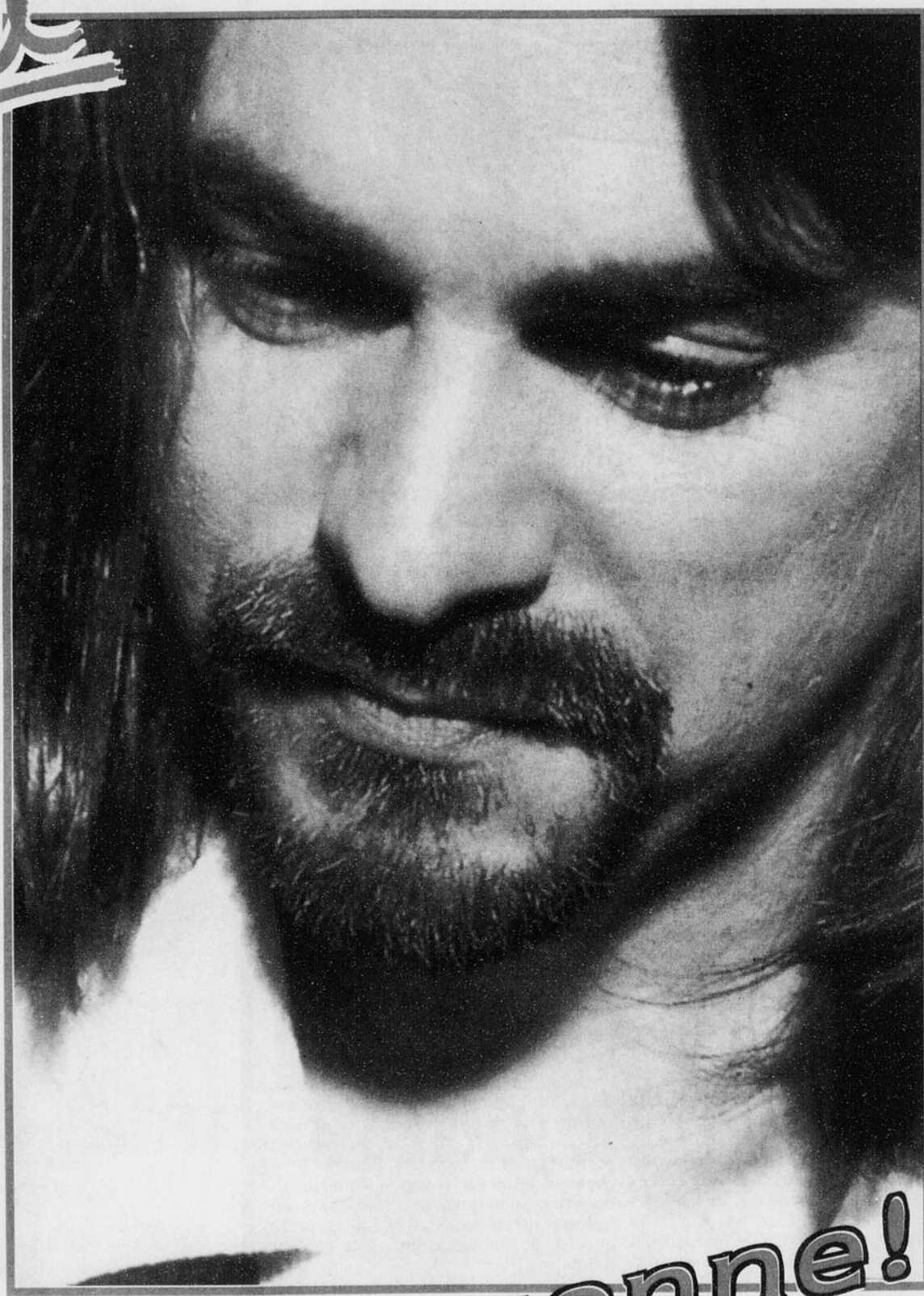
D'un bout à l'autre

LE CARREFOUR DE L'ESTRIE

MAIL CENTRAL

Gratuit

SYLVAIN



COSSETTE

en personne!

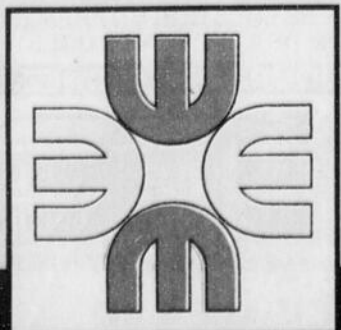
L'interprète de « BLANC » sera sur place pour des spectacles et des séances d'autographe!

LE SAMEDI 28 JUIN 1997

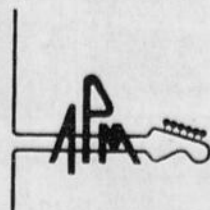
Spectacles à 11 h et à 14 h

Signatures d'autographe après chaque spectacle

En collaboration avec



cimo 106.1 énergie



PAINCHAUD MUSIQUE INC.
À VOTRE SERVICE
DEPUIS 1971

